

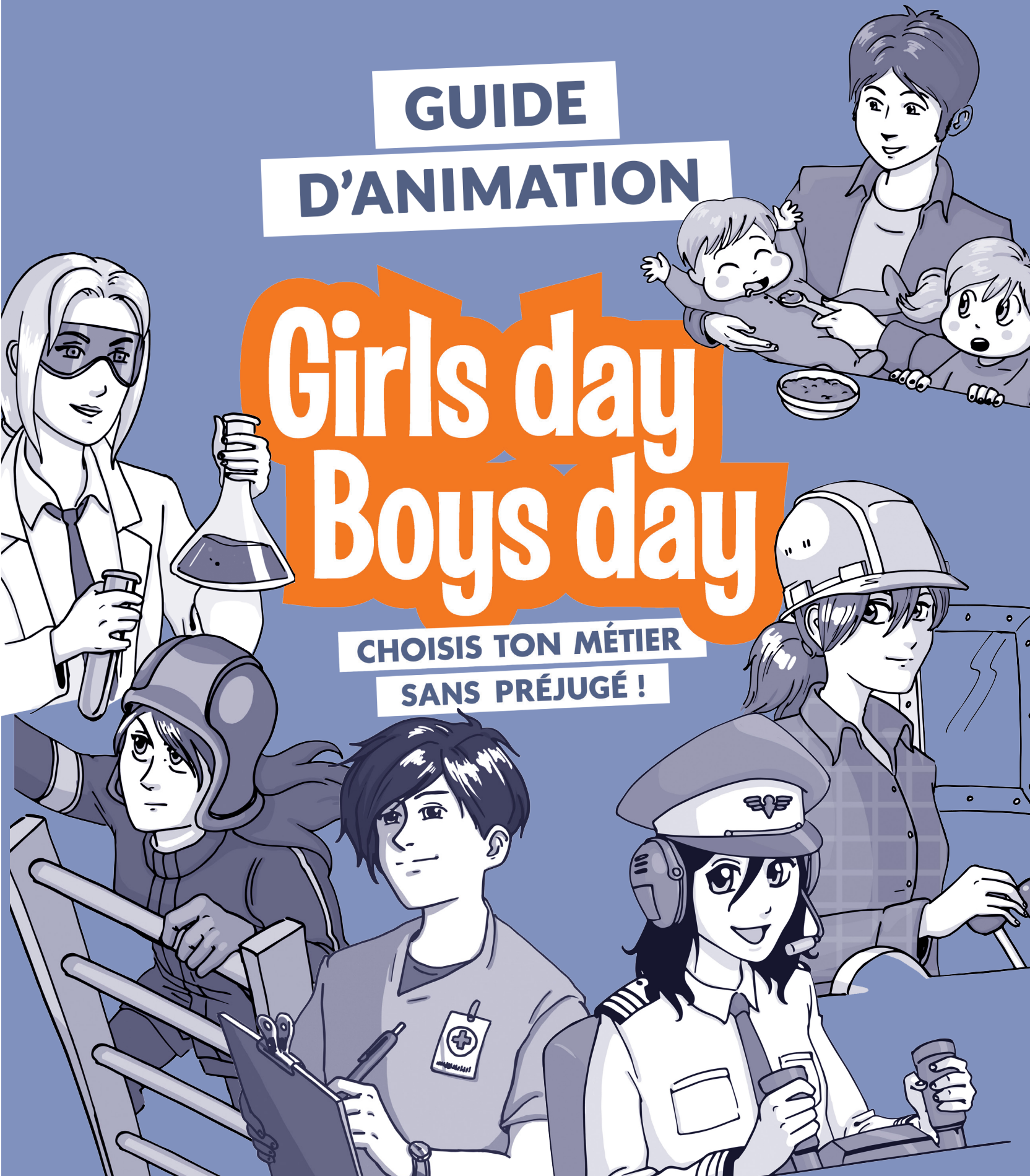


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

GUIDE D'ANIMATION

Girls day Boys day

CHOISIS TON MÉTIER
SANS PRÉJUGÉ !



Direction de l'Égalité des Chances

CONCEPTION

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique
Direction de l'Égalité des Chances :
Alexandra Adriaenssens et Audrey Heine.

Illustrations : Bonjour Inc. | © Thinkstock
Mise en page : Laurence Tagnon - Direction Communication
Impression : imprimerie du Ministère FW-B

ÉDITEUR RESPONSABLE

Frédéric Delcor
Boulevard Léopold II, 44
1080 Bruxelles
ISBN : 978-2-9601251-6-0
Octobre 2016

OÙ SE PROCURER CE GUIDE ?

En le téléchargeant : www.gdbd.be
Sur simple demande : egalite@cfwb.be
Par téléphone : 02 413 32 24

Table des matières

Qu'est ce que le Girls day, Boys day ?	4
Pourquoi un guide d'animation ?	4
Par qui ce guide a-t-il été élaboré?	5
Comment fonctionne ce guide d'animation ?	6
Avant l'animation : comment se préparer ?	7
Pendant l'animation : comment introduire la séance?	8
Quels thèmes aborder en animation?	8
« Les inégalités entre les femmes et les hommes » : des clés pour comprendre	15
« Les inégalités entre les femmes et les hommes » : des activités pour expérimenter	20
« Déconstruire les stéréotypes de genre » : des clés pour comprendre	28
« Déconstruire les stéréotypes de genre » : des activités pour expérimenter	31
« Choix de métier et stéréotypes de genre » : des clés pour comprendre	44
« Choix de métier et stéréotypes de genre » : des activités pour expérimenter	47
Comment préparer les rencontres avec les témoins ?	60
Comment évaluer l'animation ?	62
Pour approfondir	62

Qu'est ce que le Girls day, Boys day ?

Girls day, Boys day (GDBD) est un projet de **sensibilisation aux stéréotypes de genre dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle.**

Ce projet se décline dans différents pays et sous différentes formes (Etats-Unis, plusieurs pays européens dont la France, l'Allemagne, le Luxembourg, etc.). **Il permet aux jeunes de faire une première expérience de terrain et de découvrir des métiers atypiques pour les femmes ou atypiques pour les hommes (c'est-à-dire exercés traditionnellement par l'autre sexe).**

En Fédération Wallonie-Bruxelles, **Girls day, Boys day** est organisé depuis 2010 en province de Luxembourg et en Brabant-wallon. Suite à l'impulsion de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le projet est réalisé dans l'ensemble des provinces wallonnes depuis 2012 et, depuis 2013, également à Bruxelles.

Girls day, Boys day s'adresse **aux élèves du premier et/ou du second degré**, au moment où ils/elles sont confronté-e-s à des choix professionnels et se déroule **en deux temps** :

- 1 Une animation de 2h en classe, durant le second trimestre, **pour déconstruire les stéréotypes.**
- 2 Des rencontres avec des professionnel-le-s, à l'école ou en entreprise, **afin de découvrir des métiers atypiques** pour les filles et les garçons.

Pourquoi un guide d'animation ?

Les évaluations annuelles du projet GDBD montrent l'importance des animations et la perception favorable de celles-ci par les élèves. Ainsi, lors de l'édition 2014-2015, **94% des élèves ayant répondu au questionnaire d'évaluation se sont montrés intéressés par les animations** qui ont été perçues comme satisfaisantes à très satisfaisante par 93% d'entre eux.

Les séances d'animation sont d'autant plus importantes que, pour **20% des élèves, les thèmes qui y sont abordés ne leur sont pas familiers.** Quand ces thèmes sont connus des élèves, c'est à l'école qu'ils les ont découverts.

L'analyse qualitative réalisée lors des évaluations annuelles de GDBD démontre également que **les stéréotypes de genre** ne sont pas systématiquement abordés en animation.

Selon les élèves, les trois thèmes les plus abordés sont :

- Les clichés (66%)
- Les métiers atypiques pour les femmes ou les hommes (60%)
- Les stéréotypes (55%)

Or l'objectif du projet Girls day, Boys day est de **sensibiliser les élèves aux stéréotypes de genre afin qu'ils puissent faire des choix d'orientation scolaire et professionnelle sans préjugé et en toute liberté.**

Dès lors, l'objectif de ce guide est de proposer une **trame commune** et des **thématiques de base** à aborder pendant les deux heures d'animation. Les partenaires en charge des animations peuvent l'étayer, le compléter, l'adapter à leur public.

Trois thématiques sont développées dans ce guide :

- ① Les inégalités entre les femmes et les hommes
- ② les stéréotypes de genre
- ③ Les stéréotypes de genre dans le choix des métiers

Par qui ce guide a-t-il été élaboré?

Le contenu de ce guide d'animation a été élaboré par la Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec différents partenaires du projet GDBD :

- Interface 3 Bruxelles asbl
- L'Instance Bassin Enseignement qualifiant-Formation-Emploi du Brabant wallon
- Latitude Jeunes Namur asbl
- Service d'Éducation et de Formation Populaire (SEFoP ASBL)
- La coordination provinciale en charge du volet égalité pour le Brabant-Wallon
- La coordination provinciale en charge du volet égalité pour le Hainaut
- La coordination provinciale en charge du volet égalité pour Liège
- La coordination provinciale en charge du volet égalité pour le Luxembourg
- La coordination provinciale en charge du volet égalité pour Namur

Comment fonctionne ce guide d'animation ?

Le canevas du guide propose une animation de deux périodes scolaires (2 x 50 min). Il est construit en 5 étapes :

- 1 Avant l'animation : comment se préparer ?
- 2 Comment introduire la séance d'animation (10 min)
- 3 Quels thèmes aborder en animation ?
 - Les inégalités entre les femmes et les hommes (20 min)
 - Déconstruire les stéréotypes de genre (30 min)
 - Choix de métiers et stéréotypes de genre (30 min)
- 4 Comment préparer les rencontres avec les professionnel-le-s témoins (10 min)
- 5 Après l'animation : comment évaluer ?

Des références bibliographiques complémentaires sur la question des stéréotypes de genre dans le choix des métiers sont proposées en fin de canevas pour ceux et celles qui souhaiteraient approfondir le sujet.

Les thèmes d'animation relatifs aux inégalités, à la déconstruction des stéréotypes et au choix de métiers, sont eux-mêmes structurés en deux temps :



DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Présentation des aspects théoriques, des notions, des concepts ainsi que des statistiques.



DES ACTIVITÉS POUR EXPÉRIMENTER

Mises en pratique des éléments théoriques à travers des exercices, des jeux de rôle, des mises en situation, etc.

De plus, des astuces et tableaux récapitulatifs sont proposés dans chaque partie :



Pour chaque activité, des trucs et astuces sont proposés aux animateur-trice-s en vue de rendre l'animation plus ludique et de faciliter sa mise en œuvre.



Au début de chaque section, un tableau récapitule les exercices et les activités proposées.

Avant l'animation : comment se préparer ?

Avant de vous lancer dans l'animation, il est important de connaître votre cadre d'intervention. Voici quelques questions pour lesquelles vous devriez avoir des réponses avant de vous lancer dans l'animation.

- Dans quel type d'établissement allez-vous intervenir ?
- Quelle est l'attitude de l'enseignant-e par rapport au projet ?
- Quel est le profil des élèves que vous allez rencontrer ?
- Quelle est la proportion de filles et de garçons ?
- Ont-ils/elles déjà été sensibilisé-e-s à certaines notions (genre, stéréotypes, etc.) ?

Pour obtenir des réponses à ces questions, l'idéal est de rencontrer de visu l'enseignant-e de la classe qui participera à l'animation ou, à tout le moins, d'avoir un contact par téléphone.

Cette prise de contact vous permettra également de sensibiliser l'enseignant-e à votre animation, de lui rappeler les objectifs et d'en faire un-e partenaire d'animation plutôt qu'un-e observateur-trice passif-ve !

Vous pouvez également inviter l'enseignant-e à se renseigner sur le projet Girls day, Boys day en consultant le site www.gdbd.be

Vous pouvez aussi lui proposer de consulter le site www.égalitéfillesgarçons.be pour s'informer sur les questions d'égalité de genre à l'école.

Pour s'assurer de l'engagement de l'enseignant-e sur toute la durée du projet (animations et rencontres avec les témoins), invitez-le/la à signer une **charte de participation au projet**. Cette charte, disponible sur www.gdbd.be, sensibilise l'enseignant-e à l'importance de sa présence pendant tout le processus de sensibilisation.

Pendant l'animation : comment introduire la séance ?

Lors de cette étape introductive, les animatrices et les animateurs prennent le temps d'expliquer le cadre général du projet. Cela permet aux élèves de faire le lien avec les témoignages des professionnel-le-s. Il est aussi important de préciser les règles de respect et de discipline qui seront appliquées lors de l'animation et des rencontres.

Activité	Page	Public	Durée
Comment va-t-on travailler ensemble ?	9	1 ^{er} et 2 ^e degré	20 min
Se présenter	10	1 ^{er} et 2 ^e degré	10 min
Quizz pour les élèves	10	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
Le Girls day, Boys day expliqué aux élèves	14	1 ^{er} et 2 ^e degré	10 min



Comment va-t-on travailler ensemble ?

- Objectif** Établir une charte de participation (les règles de l'animation: discipline, etc.).
- Consigne** Fixer des règles claires d'animation. Exemple : trouver des mots qui expriment nos besoins pour bien fonctionner tous ensemble à partir des lettres du mot « Cordes ». Allez plus loin que les mots ; préciser le sens.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 20 min.



Il est important d'obtenir l'adhésion du groupe afin que les règles soient respectées. Ces règles doivent donc être co-construites avec les élèves. Dans cette charte, il est aussi important de prévoir une règle qui laisse la possibilité aux élèves de ne pas participer s'ils ne le « sentent » pas. On peut définir avec le groupe un geste pour dire « Stop ».

Exemple de charte : LA CORDE

- C** → *confiance dans le non jugement des autres, confidentialité, communication (partage, échange)*
- O** → *objectivité (tendre vers), ouverture d'esprit*
- R** → *respect de la parole (écoute, non-jugement)*
- D** → *dynamisme*
- E** → *écoute active et bienveillante*
- S** → *sécurité (de la parole ou confidentialité : ce qui est dit pendant l'animation reste dans le groupe)*

Se présenter

Objectif S'identifier (entre élèves, entre animateur-trice et élèves).

Consigne Chacun-e dit son prénom.

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 10 min.



Cette présentation peut être personnalisée, par exemple en demandant aux élèves d'ajouter le métier qu'ils et elles voudraient faire plus tard. Vous pouvez aussi faire la présentation en binôme en demandant à un-e élève de présenter son ou sa camarade en quelques mots et avec un thème central (choisissez ici un thème en lien avec le projet). Il peut également être intéressant de proposer aux élèves de mentionner un élément qui les définit, les rend « unique », afin de mettre en évidence les différences de chacun-e-s.

Quizz pour les élèves

Objectif À travers les réponses des élèves au quizz, expliquer l'intérêt d'un projet de lutte contre les stéréotypes sexués comme le Girls day, Boys day. Cela vous permettra, ensuite, d'expliquer aux élèves en quoi consiste le projet (objectifs, déroulement, public, etc.).

Consigne Faire passer aux élèves un petit quizz pour tester leurs connaissances sur l'égalité des filles et des garçons dans les études et le monde du travail.

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 15 min.



Cette activité permet de bien introduire les objectifs du projet GDBD tout en s'amusant.

Teste tes connaissances en égalité¹

LES ÉTUDES

1. Il n'y a pas de différence entre les choix d'orientation des filles et des garçons.
 - Vrai
 - Faux
2. Dans l'enseignement technique et professionnel, la mixité est rarement atteinte ; la part des filles dans les spécialités industrie et construction est de :
 - Moins de 10%
 - Entre 10 et 30%
 - Plus de 30%
3. La part des garçons dans la spécialité service aux personnes est de :
 - Moins de 10%
 - Entre 10 et 30%
 - Plus de 30%
4. Les garçons sont plus victimes du décrochage scolaire que les filles
 - Vrai
 - Faux

¹ Les statistiques sur les trajectoires scolaires proviennent des « Indicateurs de l'enseignement » publié en 2015 par la FW-B : www.enseignement.be et de la liste des « Professions en Belgique suivant le sexe », publiée en 2010 par Statistics Belgium : <http://statbel.fgov.be>

LE MONDE DU TRAVAIL

1. Dans les métiers de l'électronique, les femmes sont :
 - Moins de 10%
 - Entre 10 et 30%
 - Plus de 30%

2. La proportion des hommes dans le métier de puériculteur est de :
 - Moins de 10%
 - Entre 10 et 30%
 - Plus de 30%

3. Tous temps de travail confondus, les salaires des femmes en Belgique sont inférieurs à ceux des hommes
 - Vrai
 - Faux

4. En Belgique, tous secteurs confondus, les femmes travaillent plus souvent que les hommes sous contrat temporaire.
 - Vrai
 - Faux

5. Le congé de paternité des hommes est très court par rapport à celui des femmes, il dure :
 - 3 jours
 - 10 jours
 - 1 mois

Réponses au quizz « Les études » :

- Q1 : **Faux** Les choix d'orientation scolaire entre les filles et les garçons sont très contrastés. Depuis plusieurs années, les indicateurs scolaires démontrent une orientation importante des filles dans des filières professionnelles connotées féminines (par exemple : service aux personnes) et des garçons dans des filières connotées masculines (construction, mécanique, etc.).
- Q2 : **Moins de 10%** Les garçons sont majoritaires dans les secteurs « industrie » (97 %) et « construction » (96 %).
- Q3 : **Entre 10 et 30%** 71% des élèves à avoir choisi le secteur de service aux personnes sont des filles.
- Q4 : **Vrai** Les indicateurs scolaires de ces dernières années montrent que les garçons « décrochent » davantage que les filles, ils redoublent plus et sont moins nombreux à obtenir le CESS.

Réponses au quizz « Le monde du travail » :

- Q1 : **Moins de 10%** Dans les métiers de l'électronique, il y a 2% de femmes.
- Q2 : **Moins de 10%** Dans le milieu de la petite enfance, il y a 2% de puériculteurs.
- Q3 : **Vrai** Tous secteurs confondus, les femmes gagnent en moyenne 10% de moins par heure que les hommes².
- Q4 : **Vrai** Près de 10% des femmes salariées ont un contrat à durée déterminée, pour 7% des hommes³.
- Q5 : **Les hommes ont seulement droit, en 2016, à 10 jours de congé de paternité** alors que par exemple, en Norvège, un père peut prendre un congé de paternité de 5 semaines rémunérées.

En conclusion :

Les choix d'orientation scolaire des filles et des garçons sont différents car ils sont déjà imprégnés de **stéréotypes** liés au sexe (ex. : « *les filles sont littéraires et les garçons mathématiques* »). Ces stéréotypes s'acquièrent sans que l'on s'en rende compte via l'éducation et les processus de socialisation. En effet, de manière souvent inconsciente, les parents et les enseignant-e-s, tout comme les médias, ne considèrent pas les filles et les garçons de la même façon. Cela s'appelle la **socialisation sexuée**.

Dans la vie professionnelle, aussi, les hommes et les femmes ne vivent pas les mêmes situations (inégalités de salaire, de contrat, pour les femmes ; inégalités dans les droits aux congés de paternité et pression sociale pour les hommes).

² « Femmes et hommes en Belgique. Statistiques et indicateurs de genre », Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, 2011.

³ Ibid.

Le Girls day, Boys day expliqué aux élèves

Objectif	Préciser le cadre.
Consigne	Expliquer les objectifs et le déroulement du projet.
Public	Élèves du 1 ^{er} et 2 ^e degré.
Temps estimé	10 min.



Le quizz vous permettra d'introduire facilement les objectifs du projet, projetez le site internet pour maintenir l'attention des élèves.

Objectifs

- ▶ Inviter les filles et les garçons à découvrir le monde du travail en leur présentant des métiers connotés « féminins » exercés par des hommes et des métiers connotés « masculins » exercés par des femmes
- ▶ Poser des choix scolaires et professionnels en fonction de ses intérêts personnels et de ses compétences et non liés aux préjugés
- ▶ Permettre aux jeunes de découvrir différents métiers
- ▶ Motiver les jeunes dans leur choix professionnel
- ▶ Développer les contacts entre le monde du travail et les jeunes
- ▶ Réfléchir à la notion de genre dans les parcours scolaires
- ▶ Lutter contre les idées préconçues quant à l'exercice de certains métiers
- ▶ Ouvrir le débat chez les adolescents et les adolescentes
- ▶ Renforcer la tolérance concernant les choix atypiques des autres

Public cible

Girls day, Boys day s'adresse aux élèves du premier et/ou du second degré, au moment où ils/elles sont confronté-e-s à des choix professionnels.







Déroulement

Girls day, Boys day se déroule en deux temps :

- 1 Une animation en classe, durant le second trimestre, **pour déconstruire les stéréotypes.**
- 2 Des rencontres avec des professionnel-le-s, à l'école ou en entreprise, **afin de découvrir des métiers atypiques pour les filles ou atypiques pour les garçons.**

Parcourir le site internet du projet : www.gdbd.be et visionner les témoignages des élèves et des professionnel-le-s.

Quels thèmes aborder en animation ?

-  « Les inégalités entre les femmes et les hommes » : des clés pour comprendre
-  « Les inégalités entre les femmes et les hommes » : des activités pour expérimenter
-  « Déconstruire les stéréotypes de genre » : des clés pour comprendre
-  « Déconstruire les stéréotypes de genre » : des activités pour expérimenter
-  « Choix de métier et stéréotypes de genre » : des clés pour comprendre
-  « Choix de métier et stéréotypes de genre » : des activités pour expérimenter

« Les inégalités entre les femmes et les hommes » : des clés pour comprendre

Les droits et les libertés dont nous profitons ne sont pas tombés du ciel ! Ils n'ont pas toujours existé. Ils sont le fruit de combats, parfois longs et durs, et ces droits peuvent être menacés et remis en cause.

La reconnaissance des droits est une étape très importante dans le processus d'instauration de l'égalité. La loi aide les mentalités à évoluer. Néanmoins ce n'est pas toujours suffisant. Malgré l'existence de ces droits et leur inscription dans la loi, dans les faits, des inégalités perdurent.

Par exemple :

- Dans le domaine de l'éducation et de la formation, on constate que, dès le secondaire, les filles s'orientent dans des filières moins porteuses d'emploi.
- Plus de garçons sont en situation d'échec scolaire, de redoublement, de relégation dans des filières professionnelles ou d'abandon.
- Dans l'emploi, tous secteurs confondus, les femmes gagnent en moyenne 10% de moins par heure que les hommes. Ces inégalités se répercutent sur le montant des pensions.
- Il y a plus de chômage chez les femmes.
- Les hommes ont moins de congés de paternité.
- En général, les femmes sont surreprésentées dans les fonctions inférieures et les hommes dans les fonctions supérieures.
- Le statut des travailleuses est souvent précaire.
- ...

Comment comprendre ces inégalités ?

Fréquemment, les inégalités trouvent leur origine dans des représentations stéréotypiques des rôles des hommes et des femmes, des filles et des garçons. Cette vision figée des rôles sociaux influencent les attitudes et les comportements adoptés à l'égard des hommes et des femmes.

Les stéréotypes

Les **stéréotypes** sont des croyances (dimension cognitive), des idées préconçues, positives ou négatives, partagées par un grand nombre de personnes sur les membres d'un groupe social.

Les stéréotypes ne sont pas mauvais en soi ! Au contraire, ils sont utiles pour raisonner, penser. Ils permettent de « classer », « répertorier » les éléments de notre environnement. Mais quand ces stéréotypes sont activés à tout moment (généralement de façon inconsciente), cela peut avoir des effets négatifs sur les relations avec autrui.

Les stéréotypes ont alors un effet réducteur. En catégorisant les informations (les Français sont des bons cuisiniers, les femmes conduisent mal, les Polonais sont travailleurs, etc.), le risque est bien sûr de faire des généralisations abusives, voire complètement fausses car il est rare qu'un stéréotype, même positif, soit fondé, et donc d'adopter des comportements discriminants.

Exemples de stéréotypes associés aux hommes

Affirmatif	Casse-cou	Élégant	Fort	Réaliste
Agressif	Confiant	Endurant	Grossier	Rigoureux
Ambitieux	Constant	Energique	Indépendant	Robuste
Autoritaire	Courageux	Enjoué	Logique	Sans-émotion
Aventureux	Désordonné	Entreprenant	Masculin	Sévère
Bruyant	Dominant	Ferme	Rationnel	Vantard

Exemples de stéréotypes associés aux femmes

Affectueuse	Complaisante	Emotionnelle	Nerveuse	Sentimentale
Attentive	Cœur tendre	Excitable	Persévérante	Sensible
Attrante	Délicate	Faible	Pleurnicheuse	Sophistiquée
Capricieuse	Dépendante	Féminin	Préoccupée	Soumise
Charmante	Douce	Frivole	Prudente	Volubile
Charmeuse	Elogieuse	Humble	Rêveuse	Volage

Les stéréotypes ont plusieurs causes. Elles peuvent être individuelles, interpersonnelles, intergroupes et idéologiques.

- **Cause individuelle**: le processus de catégorisation de l'information.
- **Cause interpersonnelle**: la socialisation, l'éducation.
- **Cause intergroupe**: les relations de pouvoir entre des groupes distincts (hommes et femmes, noirs et blancs, riches et pauvres, etc.).
- **Cause idéologique**: le contexte social, économique, historique et politique d'un pays (temps de crise, temps de guerre, etc.).

Les stéréotypes ont un effet pervers : à force d'entendre quelque chose, cela se renforce et on finit par y croire !

En effet, il y a une tendance des individus à se conformer aux stéréotypes, provoquant des comportements en accord avec les idées exprimées et qui, finalement, semblent leur donner raison. Ce phénomène s'appelle « **l'effet Pygmalion⁴** ». Dans ce cas, l'effet du stéréotype est tellement puissant que les individus stéréotypés se conduisent comme les autres pensent qu'ils sont.

Cet effet a été particulièrement mis en évidence dans les rapports entre professeur-e-s et élèves. Les idées que les enseignant-e-s se font sur leurs élèves et qu'ils-elles expriment plus ou moins explicitement, provoquent chez ces dernier-e-s des comportements en accord avec ces idées.

Petite expérience

Des chercheur-euse-s⁵ ont fait passer un test de géométrie à des filles et des garçons. Dans la première expérience, il était dit aux participant-e-s que c'était un test de mathématique, dans ce cas les filles ont moins bien réussi que les garçons.

Dans une deuxième expérience, les chercheur-euse-s ont fait passer le même test mais sans préciser que c'était un test de maths. Ils ont dit que c'était un test de dessin. Dans ce cas, les filles et les garçons ont obtenus des résultats équivalents.

Conclusion : on peut expliquer ces différences par l'effet des stéréotypes négatifs (dans ce cas, les filles « sont » moins bonnes en maths que les garçons) sur l'estime de soi. Une faible estime de soi diminue les performances des individus.

⁴ Rosenthal R. et Jacobson L., *Pygmalion in the classroom*, New-Tork, Holt, Rinehart et Winston, 1968.

⁵ Huguet, P. et Régner, I. (2007). Stereotype threat among schoolgirls in quasi-ordinary classroom circumstances. *Journal of educational psychology*, 99(3), 545-560.

Les préjugés

Le préjugé est un jugement négatif à l'égard d'un groupe (dimension évaluative). Souvent, les préjugés découlent des stéréotypes. Alors que les stéréotypes sont un mécanisme cognitif (c'est pensé), les préjugés sont un mécanisme émotionnel (c'est ressenti).

Stéréotype vs Préjugé : « *les filles sont douces* » est un stéréotype ; en déduire que « *c'est pour ça qu'elles ne peuvent pas faire de bonnes directrices* », est un préjugé.

Lorsque l'on fait des animations sur les stéréotypes et les préjugés, il est important de savoir d'où ils viennent pour les déconstruire. Ce n'est que de cette façon que l'on peut éventuellement diminuer leurs effets.

Pour les jeunes, il est souvent difficile de s'exprimer sur cette thématique. Si l'expression reste délicate, les différents jeux poussent à la réflexion. Il est intéressant d'initier le questionnement et le débat.

Une des conséquences directes des stéréotypes et des préjugés est la discrimination. Cette fois, le mécanisme ne se joue plus au niveau cognitif (stéréotypes) ou affectif (préjugés) mais bien au niveau des comportements !

Discriminer quelqu'un, c'est traiter cette personne de façon distincte par rapport à d'autres et, généralement, quand on parle de discrimination, il s'agit d'un traitement négatif.

Les discriminations

Traiter les personnes de façon différente sur base de critères spécifiques sans justification objective et raisonnable. Ces critères (dit critères protégés) sont spécifiés dans les législations anti discrimination. Ainsi, par exemple, les critères protégés selon le décret de la Communauté française du 12 décembre 2008 relatif à la lutte contre certaines formes de discriminations sont les suivants :

- ➔ Nationalité, prétendue race, couleur de peau, ascendance ou origine nationale ou ethnique
- ➔ Age, orientation sexuelle, conviction religieuse ou philosophique, handicap
- ➔ Sexe et critères assimilés (grossesse, accouchement, maternité, changement de sexe, identité de genre et expression de genre)
- ➔ État civil, naissance, fortune, conviction politique, langue, état de santé actuel ou futur, caractéristique physique ou génétique, origine sociale

Exemples de discriminations :

- **À l'embauche :** annonces mentionnant « homme » ou « femme », refus d'un accent prononcé dans le secteur de la vente, refus d'engagement en raison de l'apparence, poser des questions à une femme sur sa volonté de fonder une famille etc.

- **Manque d'accessibilité pour les personnes porteuses d'un handicap**, jugement et a priori par rapport aux capacités des personnes porteuses de handicap à faire un travail.
- **Discrimination à l'école**: refuser l'inscription d'un garçon à une formation d'esthéticien. Refuser l'accès d'une stagiaire en construction à un chantier car il n'y a pas de douche pour femme.

Les comportements de discrimination sont interdits par la loi, ils privent les individus de certains droits (au logement, à l'éducation, au travail, etc.).

Le sexisme

Ce mécanisme est l'utilisation des différences physiques et biologiques entre les sexes comme prétexte pour établir des différences de statut, de position, de droits entre garçons et filles, hommes et femmes. Cette utilisation des différences se traduit par des paroles, des gestes, des comportements ou des actes qui excluent, marginalisent ou infériorisent un sexe par rapport à l'autre. Ce terme renvoie presque toujours à la domination, consciente ou non, des hommes sur les femmes⁶.

Les discriminations sexistes

Ces discriminations liées au sexe peuvent donner lieu à la ségrégation professionnelle c'est-à-dire le fait que les hommes et les femmes n'occupent pas les mêmes fonctions professionnelles.

La répartition des hommes et des femmes dans les métiers ne constitue pas le simple reflet des choix d'orientation scolaire et professionnelle des individus. Déjà à l'école, les filles, ayant pourtant de meilleurs résultats scolaires dans la plupart des matières, s'orientent vers des filières moins porteuses d'emploi que les garçons. Ensuite, dans le monde professionnel, les femmes n'occupent pas les mêmes postes que les hommes. Le plus souvent, cette division sexuelle du travail ne relève pas d'un choix des femmes : elles sont, en effet, confrontées à plusieurs obstacles dans l'accès à ceux-ci. Plusieurs termes sont employés pour désigner ces obstacles : ségrégation horizontale et verticale, plafond de verre, parois de verre, etc.

• La ségrégation verticale (plafond de verre)

Obstacle invisible résultant d'un ensemble de facteurs et de stéréotypes sexués qui ont pour conséquence d'empêcher les femmes d'accéder aux fonctions supérieures comme des postes de direction, de management, etc.


Imaginez une femme souhaitant accéder à une poste de direction. Elle est compétente mais il n'y a jamais eu de femmes à ce poste dans cette entreprise qui associe des caractéristiques dites « masculines » aux postes de direction (assertivité, etc.). Elle-même risque à un moment de croire qu'elle n'est pas faite pour un poste pareil. Les difficultés rencontrées sont alors tellement importantes, qu'il est probable que cette femme n'accède jamais à ce poste. C'est le plafond, la chape qui empêche les femmes mais aussi les individus de groupes minorisés de « s'élever » professionnellement.

⁶ Discrimination toi-même, Ministère de la Communauté française de Belgique, Bruxelles, 2010.

• **La ségrégation horizontale (parois de verre / de cristal)**

Quand les femmes parviennent à atteindre les postes les plus élevés, ces postes se trouvent généralement dans des départements non stratégiques (administration, communication, etc.) et ne leur donnent donc pas accès aux mêmes salaires et privilèges.

Imaginez une femme, ingénieure, souhaitant travailler dans le nucléaire. Celle-ci a bien été engagée dans ce secteur, mais elle se retrouve dans un poste à responsabilité dans le département RH au lieu du département technique auquel elle pourrait pourtant prétendre au vu de sa formation.

 « Les inégalités entre les femmes et les hommes » :
des activités pour expérimenter

Dans cette partie, des activités visant à conscientiser les élèves aux inégalités de genre passées et actuelles vous sont proposées. Cinq activités d'une durée équivalente vous sont présentées. Lors de votre animation, il vous est proposé d'en choisir une parmi les cinq.

Activité	Page	Public	Durée
Brainstorming : Selon vous existe-t-il toujours des inégalités entre les hommes et les femmes ?	21	1 ^{er} et 2 ^e degré	20 min
La baguette magique	21	1 ^{er} et 2 ^e degré	20 min
Les privilèges	22	2 ^e degré	20 min
Quizz sur les inégalités des femmes et des hommes	22	2 ^e degré	20 min
Chronologie de l'égalité des droits	26	2 ^e degré	20 min

Brainstorming : selon vous, existe-t-il encore des inégalités entre les hommes et les femmes ?

- Objectif** Faire prendre conscience aux élèves qu'il existe encore aujourd'hui des inégalités liées au sexe.
- Consigne** Demander aux élèves d'énoncer tous les mots qu'ils associent à l'expression « *Où sont les inégalités hommes-femmes aujourd'hui ?* ».
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 20 min.



Ce brainstorming permet une bonne introduction à l'animation car il laisse libre cours aux idées des élèves et les met à l'aise. Il permet aussi à l'animateur-trice d'identifier les thèmes qui mériteront d'être approfondis dans la suite de l'animation en s'appuyant, au besoin, sur les représentations des élèves.

La baguette magique

- Objectif** Se projeter, se mettre à la place de l'autre.
- Consigne** Demander aux filles et aux garçons de la classe de se projeter dans l'autre sexe au moyen de la consigne suivante : pour les filles : « *Ce matin, je me suis réveillée et j'étais un garçon...* » et, pour les garçons : « *Ce matin, je me suis réveillé et j'étais une fille...* ». Leur demander d'identifier les changements qu'ils imagineraient (outre les changements physiologiques), ce qu'ils et elles aimeraient ou n'aimeraient pas dans cette nouvelle identité.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 20 min.



Cette activité très simple constitue une bonne introduction à l'activité « les privilèges ». Après qu'ils se soient projetés à la place de l'autre, il est intéressant de questionner les élèves sur les avantages / inconvénients liés à chaque sexe.

Les privilèges

- Objectif** Différencier SEXE et GENRE, aborder l'aspect immuable ou non immuable du changement et revenir sur la question des inégalités des sexes via le thème des privilèges.
- Consigne** Demander aux élèves de réfléchir à 3 privilèges à être du sexe opposé et 3 privilèges à être de son propre sexe.
- Classement en 2 colonnes (garçon / fille). Noter d'abord d'une couleur les privilèges à être du sexe opposé. Ensuite, d'une autre couleur, noter les privilèges à être de son propre sexe.
 - Comparer les réponses des élèves (réponses filles et réponses garçons, d'une colonne puis de l'autre). Que constatez-vous ? Êtes-vous étonnés ? Pourquoi ?
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 20 min.



Cette activité permet d'aller plus loin que la conscientisation des normes de genre et introduit la question de la hiérarchisation entre les sexes au moyen de la réflexion sur les avantages / désavantages liés à chaque sexe.

Quizz sur les inégalités des femmes et des hommes

- Objectif** Contextualiser d'un point de vue historique l'accès à certains droits.
- Consigne** Plusieurs questions sont proposées aux élèves. Les élèves répondent individuellement afin que l'animateur-trice commente et alimente le débat avec les réponses données.
- Public** Élèves du 2^e degré.
- Temps estimé** 20 min.



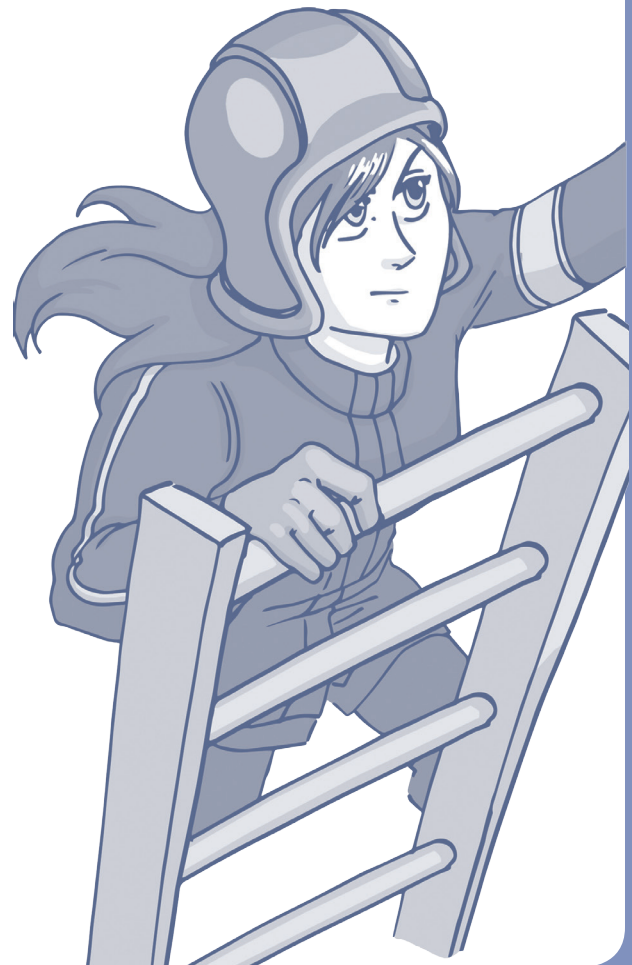
Ce quizz permet d'aborder un vaste choix de thématiques tant au niveau historique que sociologique. Afin de rendre l'activité plus dynamique, le quizz peut aussi se faire en groupe plutôt qu'individuellement. Par exemple, la classe est divisée en deux groupes et les élèves doivent courir jusqu'à l'autre bout de la classe et buzzer avant de donner la réponse.

Les inégalités des femmes et des hommes dans le domaine privé et professionnel⁷

1. En 1804, le Code civil, dont relève la Belgique consacre l'incapacité juridique totale de la femme mariée. Cela signifie qu'aux yeux de la loi, elle est considérée comme une mineure d'âge, placée sous la tutelle de son mari. En quelle année cette "incapacité" civile de la femme est-elle totalement abolie dans le droit belge?
 - 1900
 - 1958
 - 1972
2. La pilule contraceptive a considérablement contribué à la liberté sexuelle des femmes et leur a permis de contrôler leur(s) grossesse(s). En quelle année est-elle apparue?
 - Elle a toujours existé!
 - 1955
 - 1970
3. En 1969, une loi sur les contrats de travail interdit aux employeurs de renvoyer les femmes:
 - Pour cause de grossesse ou de mariage
 - Pour cause de harcèlement
 - Pour cause de beau temps
4. La mixité est devenue obligatoire dans l'enseignement officiel en:
 - 1955
 - 1970
 - 1985
5. Le viol entre époux a été reconnu comme crime par la loi belge en:
 - 1883
 - 1920
 - 1989
6. Les femmes peuvent accéder au trône de Belgique depuis:
 - 1830
 - 1993
 - 2008
7. Un jeune homme poursuivant des études afin de devenir maïeuticien a pour ambition de:
 - Rédiger des traités philosophiques
 - De créer des maillots pour l'équipe des Diables rouges
 - D'accompagner les futures mères tout au long de leur grossesse
8. Les femmes ont obtenu le droit d'exercer le métier d'avocate:
 - Plus de 30 ans après que la première femme ait obtenu son diplôme en droit
 - À condition de ne défendre que des bandits
 - Seulement si elles font partie d'un cabinet d'avocats

⁷ Ces informations proviennent de sources variées : site des Femmes Prévoyantes Socialistes, Dossier pédagogique « *Garçon ou fille... un destin pour la vie ? Belgique, 1830 - 2000* », publié par le CARHIF en 2009, etc.

9. En moyenne, le salaire horaire des femmes par rapport à celui des hommes est :
- Inférieur de 25%
 - Inférieur de 10%
 - Équivalent
10. En 2005, les femmes consacraient à la lessive et au repassage :
- 10 heures par semaine en plus que les hommes
 - 3 heures par semaine en plus
 - Le même temps
11. En vigueur depuis le 1er juillet 2002, le congé de paternité est actuellement d'une durée de :
- 4 jours
 - 10 jours
 - 25 jours
12. À l'université, le nombre d'étudiantes est :
- Supérieur au nombre d'étudiants
 - Équivalent
 - Inférieur
13. En 1965, une femme, Marguerite Rie-maecker-Ligot, est nommée ministre pour la première fois. En 2016, combien de femmes composent le gouvernement fédéral (comprenant au total 18 ministres) ?
- 4
 - 11
 - 15
14. Depuis la création de la Sécurité sociale, des avancées ont été réalisées afin de réduire les inégalités de droits qu'elle générerait entre les femmes et les hommes. Par exemple, en matière de droit de chômage, il était spécifié qu'une femme ne pouvait prétendre au même niveau d'allocation qu'un homme. Depuis quand cette injustice a-t-elle été supprimée ?
- 1944
 - 1971
 - 1980



Réponses au quizz sur « Les inégalités des femmes et des hommes dans le domaine privé et professionnel » :

Q1 : 1972

Q2 : 1955

Q3 : Pour cause de grossesse ou de mariage

Q4 : 1970

Q5 : 1989

Q6 : 1993

Q7 : D'accompagner les futures mères tout au long de leur grossesse

Q8 : Plus de 30 ans après que la première femme ait obtenu son diplôme en droit

Q9 : Inférieur de 10%

Q10 : 10 h par semaine en plus que les hommes

Q11 : 10 jours

Q12 : Supérieur au nombre d'étudiants

Q13 : 4

Q14 : 1971



Chronologie de l'égalité des droits

Objectif	Cet exercice vise à faire connaître l'évolution du droit pour l'égalité entre les femmes et les hommes et à apporter des connaissances historiques sur l'égalité des droits entre sexes.
Consigne	Les dates et les événements sont mélangés et divisés en deux colonnes. Les élèves doivent associer une date à l'évènement correspondant.
Public	Élèves du 2 ^e degré.
Temps estimé	20 min.



Cette activité aide à faire prendre conscience du cheminement récent de l'égalité des droits entre femmes et hommes et démontre en quoi la loi et les pratiques sociales déterminent une hiérarchie entre les sexes.

Liste de moments clés dans l'histoire des droits des femmes en Belgique⁸ :

- 1864** **Isabelle Gatti de Gamond fonde la première école secondaire pour filles à Bruxelles.**
Isabelle Gatti de Gamond ouvre, rue du Marais à Bruxelles, le premier établissement d'enseignement officiel secondaire pour filles. Le cycle secondaire supérieur leur sera ouvert en 1891. Aujourd'hui, si toutes les filières d'enseignement sont ouvertes aux deux sexes, on ne peut pas encore réellement parler d'égalité dans l'enseignement. Les options, les études et les diplômes sont toujours le siège d'une très forte ségrégation de genre.
- 1880** **L'Université Libre de Bruxelles s'ouvre aux femmes.**
L'ULB est la première université belge à ouvrir ses portes aux femmes, alors qu'il n'existe pas encore d'enseignement secondaire complet qui leur soit accessible. L'Université de Liège suivra en 1881, Gand en 1882 et Louvain en 1920.
- 1900** **Les femmes mariées ont droit d'ouvrir un compte d'épargne et peuvent disposer librement de leur salaire.**
Les femmes mariées ont le droit d'ouvrir un compte d'épargne et d'en retirer jusqu'à 100 francs par mois sans l'autorisation de leur mari. Elles peuvent aussi conclure un contrat de travail et toucher leur propre salaire, jusqu'à un maximum de 3000 francs par an. Elles peuvent dépenser cet argent sans autorisation de leur mari pour autant qu'il soit affecté aux besoins du ménage. Ces restrictions à disposer de son propre revenu professionnel seront levées en 1922, et le droit de percevoir sa propre pension instauré en 1928. L'accès des femmes mariées à un revenu similaire à celui des hommes est aujourd'hui encore très largement freiné, entre autres par l'absence de partage des responsabilités familiales et par la pénurie de places d'accueil pour les enfants.
- 1919** **Un nombre limité de femmes obtient le droit de vote.**
À l'issue de la guerre, le droit de vote est accordé pour la première fois à certaines femmes : les mères et veuves d'hommes tués par l'ennemi comme militaires ou comme civils, ainsi que les femmes ayant été emprisonnées ou condamnées par l'occupant.

⁸ Pour plus d'informations, consultez le document « Quelques dates de l'histoire des femmes et de l'égalité en Belgique », réalisée par les Femmes Prévoyantes Socialistes : www.corpscite.be/servlet/Repository/Ligne_du_Temps.pdf?IDR=5601

- 1921 Les femmes obtiennent le droit d'exercer les fonctions de bourgmestre, d'échevin, de secrétaire communal ou de receveur.**
- 1922 Les femmes obtiennent le droit d'exercer le métier d'avocat.**
À trente-sept ans, Marie Popelin entreprend des études de droit à l'Université libre de Bruxelles, une première en Belgique. Après les avoir terminées avec distinction en 1888, elle demande à prêter le serment d'avocat au Barreau de Bruxelles. La Cour d'appel le lui refuse par arrêt du 12 décembre 1888 avançant des arguments tels que la nature de la femme et sa mission sociale.
- 1949 Première participation des femmes aux élections législatives.**
Le suffrage est dès lors réellement universel !
- 1962 Création du premier centre de Planning Familial en région francophone.**
- 1965 L'homme n'est plus considéré automatiquement comme le chef de famille.**
- 1969 La loi sur les contrats de travail interdit aux employeurs de renvoyer les femmes pour cause de grossesse ou de mariage.**
La loi interdit aux employeurs de licencier une femme pour cause de mariage ou de grossesse. C'était auparavant une pratique fréquente. Aujourd'hui encore, cette interdiction est parfois contournée. De plus, de nombreux employeurs rechignent à embaucher une femme ayant de jeunes enfants ou en âge de procréer.
- 1970 La mixité devient obligatoire dans l'enseignement officiel.**
- 1974 La loi sur l'égalité parentale accorde les mêmes responsabilités au père et à la mère dans l'éducation des enfants.**
La loi instaure l'égalité parentale en supprimant la notion de « puissance paternelle » (1970). Une loi de 1974 complètera celle-ci en donnant exactement les mêmes droits aux hommes et aux femmes dans l'éducation des enfants.
- 1975 Yvonne Cunha est la première femme au monde à piloter un Boeing.**
- 1976 La loi proclame l'égalité totale des époux.**
La loi proclame l'égalité totale des époux. Les droits et devoirs découlant du mariage sont les mêmes pour les deux. La femme ne doit plus obéissance à son mari, ils fixent de commun accord la résidence conjugale (auparavant, légalement le mari en décidait seul, la femme étant tenue de le suivre). La femme mariée peut ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de son mari. Les régimes matrimoniaux sont réformés dans le sens de l'égalité.
- 1989 Le viol entre époux est reconnu comme étant un crime par la loi .**
La loi réprime le viol entre époux. Auparavant, les relations sexuelles d'un mari avec sa femme relevaient du « devoir conjugal ».
- 1990 L'IVG est partiellement dépenalisée.**
Dépenalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Aujourd'hui, dans l'Union européenne, l'interruption volontaire de grossesse est dépenalisée dans la majorité des pays membres. Elle reste interdite en Irlande, à Malte et à Chypre. Le Portugal l'a autorisée en 2007. Quant à la Pologne, elle l'a interdite en 1997 après 40 ans de dépenalisation.

- 1993** Les femmes peuvent accéder au trône de Belgique.
- 2000** Le principe de l'égalité des hommes et des femmes est inscrit dans la Constitution. L'article 10 de la Constitution, affirmant l'égalité de tous les Belges devant la loi, est complété comme suit: « L'égalité des femmes et des hommes est garantie ». Un article 11bis est introduit, qui confie au législateur la mission de garantir aux femmes et aux hommes l'égal exercice de leurs droits et libertés, et entre autres, l'égal accès aux mandats électifs.
- 2002** Création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Création (au niveau fédéral) de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Il est chargé d'évaluer les politiques en termes d'égalité, de faire des recommandations aux pouvoirs publics, de soutenir les associations œuvrant à l'égalité, de soutenir toute personne victime de discrimination de genre.
- 2003** La parité et l'alternance est imposée dans les listes électorales.
- 2006** Une Loi tend à privilégier l'hébergement égalitaire pour les enfants dont les parents sont séparés.
- 2007** Les compagnies d'assurances ne peuvent plus utiliser le critère du sexe pour déterminer la prime à payer par le consommateur.

 « Déconstruire les stéréotypes de genre » :
des clés pour comprendre

Alors que le **sexe** renvoie aux seules différences biologiques, le genre renvoie aux différences sociales et culturelles.

Les caractéristiques qui relèvent du sexe biologique sont généralement plus stables (moins changeantes) que celles qui relèvent du genre. Dans ce cas, il n'y a pas de réelle différence entre hommes et femmes, les différences proviennent des normes, des habitudes, de la culture, etc.

Le **genre** est un concept qui se réfère aux différences sociales entre les femmes et les hommes qui sont acquises par un processus de socialisation (culturel et non pas naturel), plusieurs éléments / situations participent à la construction du genre :

- ➔ L'éducation par les parents
- ➔ La culture du pays
- ➔ Les médias
- ➔ L'école
- ➔ Les activités extrascolaires
- ➔ Etc.

Ces différences, socialement construites, des hommes et des femmes sont susceptibles de changer avec le temps et sont largement variables tant à l'intérieur que parmi les différentes cultures⁹.

⁹ « 100 mots pour l'égalité ». Glossaire de termes sur l'égalité entre les femmes et les hommes, Commission européenne, Direction Emploi & affaires sociales, 1998.

Selon les époques et les cultures, les valeurs et normes attachées au féminin et au masculin diffèrent et évoluent. L'acceptation et l'adhésion à ces normes et valeurs induisent des rapports sociaux spécifiques entre les femmes et les hommes.

Le genre est également une catégorie d'analyse « qui permet l'identification et la déconstruction des stéréotypes liés au féminin et au masculin, ainsi que le questionnement des normes sociales et économiques qui conditionnent les rapports entre les sexes. Elle permet de mettre en évidence les rapports de pouvoir et les inégalités entre les femmes et les hommes¹⁰. »

Le tableau suivant reprend des caractéristiques qui relèvent du sexe biologique et du genre :

SEXE		GENRE	
Femme	Homme	Femme	Homme
Sexe (anatomie)		Coiffure	
	Hauteur de la voix	Vêtements	
Seins		Maquillage, soins	
Accoucher		S'occuper des enfants	
Allaitement		Donner le biberon	
Règles		Tâches ménagères	
	Pomme d'Adam	Conduire la voiture	
Musculature		Sport	
Plus souple	Plus de "force" / masse musculaire	Force	
Muscles pour effort à long terme	Muscles pour effort à court terme	Se raser	
Hormones		Jeux, jouets	
Poils		Traits du visage	
Plus de masses graisseuses		Traits de caractères / de comportements	
		Activités: métiers, etc.	
BIOLOGIQUE		CONSTRUCTION SOCIALE historique, sociologique et culturelle	
Selon l'époque, la culture, le pays : "Ne change pas"		"Change..."	


¹⁰ Référentiel pour les formatrices et les formateurs en genre et développement, *Le Monde selon les femmes*, CIEF genre, Réseau Genre en Action, 2010.

Une norme sociale réfère à une règle de conduite dans une société ou un groupe social, elle prescrit des manières d'agir (par exemple, comment se saluer, s'habiller, se conduire avec les enfants, avec les parents, etc.).

Les normes de genre régissent la répartition des rôles entre les sexes c'est-à-dire ce qu'il est convenu de faire quand on est fille/femme et quand on est garçon/homme. Ces normes découlent des stéréotypes liés au sexe et, en même temps, continuent à alimenter ces stéréotypes. C'est une cause et une conséquence des stéréotypes sexistes.

Normes et stéréotypes de genre participent au renforcement des rôles de genre (les femmes doivent faire ceci et les hommes plutôt cela).

L'égalité homme-femme n'implique pas que les hommes et les femmes deviennent identiques, mais qu'ils aient des droits, des devoirs équivalents, des possibilités et des chances égales dans l'existence.

 « Déconstruire les stéréotypes de genre » :
des activités pour expérimenter

Dans cette partie, 11 activités vous sont proposées en vue d'apprendre aux élèves à identifier les différences naturelles et culturelles entre les sexes et les normes sociales construites autour de ces différences. C'est la partie centrale de l'animation. Elle permettra aux élèves de comprendre comment fonctionnent les stéréotypes liés au sexe et les normes sociales qui en découlent.

Il vous est conseillé de développer deux ou trois activités sur ce thème lors de votre animation.

Activité	Page	Public	Durée
Gender race	32	1 ^{er} et 2 ^e degré	25 min
Plutôt lui/elle ou totalement lui/elle	33	1 ^{er} et 2 ^e degré	10 min
Voyage dans le temps et dans l'espace	34	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
La ligne blanche des stéréotypes	34	1 ^{er} et 2 ^e degré	30 min
Stéréotypes dans les médias, films, séries	36	1 ^{er} et 2 ^e degré	30 min
À contrario	38	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
Marche dans mes chaussures	39	2 ^e degré	25 min
Qui fait quoi à la maison ?	40	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
Que peut faire un homme, une femme avec ... une mallette, un linge, des clés, des gants, ... ?	41	1 ^{er} et 2 ^e degré	20 min
Claude & Dominique	42	2 ^e degré	15 min
Questions de relance	43	1 ^{er} et 2 ^e degré	Variable

Gender race

Objectif

Permettre aux élèves de saisir la distinction entre les différences naturelles et les constructions sociales et culturelles liées au sexe.

Consigne

On divise la classe en 4. Deux groupes dessinent un homme et les deux autres groupes dessinent une femme; un-e élève est préposé-e au dessin dans chaque groupe et les autres font leurs suggestions. Chaque groupe a 4 marqueurs et 1 flip-chart ou une grande feuille. Une fois les dessins terminés, les deux flip-charts sont affichés au tableau. L'animateur-trice pose ensuite les questions suivantes aux élèves :

- Comment voit-on que l'un est un homme et l'autre une femme ?
- Quelles sont les différences données par la nature ? (les seins, le pénis et le vagin/clitoris, le fait que les femmes donnent naissance aux enfants, etc.). Marquer en rouge les détails du dessin qui renvoient aux différences naturelles.
- Quelles sont les différences créées par la culture (coiffure, vêtements, accessoires, etc.) ? Marquer en vert les détails du dessin qui renvoient aux différences culturelles.
- Comment pouvons-nous savoir que c'est plutôt culturel : cela change d'une époque à l'autre (ex. la longueur des cheveux), c'est différent d'une culture à l'autre (ex. les jupes écossaises ou thaï pour les hommes).

Public

Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé

25 min.



Cette activité amusante permet d'aborder de façon ludique les notions de sexe et genre, même avec les plus jeunes.

Plutôt lui/elle ou totalement lui/elle

Objectif Déconstruire les représentations stéréotypées qui correspondent aux filles et aux garçons. Tendre vers plus d'égalité, de tolérance. Développer le respect de chacun-e, le choix de l'autre.

Consigne Réaliser au tableau une échelle sur laquelle figurent une fille d'un côté et un garçon de l'autre. Demander aux élèves de sélectionner une carte (voir les exemples ci-dessous) et de la positionner sur l'échelle en expliquant leur choix.

Par exemple: « Pourquoi l'étiquette "danse" a-t-elle été placée en dessous de la fille alors qu' "être amoureux" se trouve au milieu ? ».

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 10 min



Cette activité est axée sur les différences socialement construites entre les filles et les garçons. Elle complète bien l'activité précédente et permet aux élèves de comprendre l'importance des différences socioculturelles par rapport aux différences naturelles.

Quelques propositions de cartes

Avoir peur	La sensibilité	La contraception	La tolérance	L'écoute
La performance	L'engagement	La galanterie	La courtoisie	Draguer
Discuter	Faire plaisir	La mode	Dire non	Regarder un match de foot
Frimer	L'homosexualité	S'occuper de son look	Pleurer	Dire je t'aime
Chanter	L'assurance	La fermeté	Prendre des risques	L'imagination
Aller voir ses grands-parents	Faire des études	La confiance en soi	Être amoureux	La fragilité
L'indépendance	La jalousie	Les voitures	Exprimer ses émotions	Les jeux vidéos

Voyage dans le temps et dans l'espace

- Objectif** Contextualiser les différences culturelles entre hommes et femmes (les modes varient en fonction des époques et des lieux).
- Consigne** Diviser la classe en 2 sous-groupes et demander au premier sous-groupe de donner un exemple de pays/ville/région où les caractéristiques sociales des femmes et des hommes (habillement, épilation, coiffure, maquillage, activités professionnelle ou de loisirs, etc.) diffèrent par rapport à la Belgique. Demander au 2ème sous-groupe de comparer ces caractéristiques en fonction des époques.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 15 min.



Vous pouvez prévoir des images qui illustrent les différences dans les normes de genre d'un pays à l'autre et d'une époque à l'autre, cela rendra l'activité plus ludique.

La ligne blanche des stéréotypes

- Objectif** Comprendre l'impact de l'éducation sur la construction de l'identité des filles et des garçons et identifier l'impact des normes de sexe sur leurs choix.
- Consigne** Les jeunes doivent se positionner spatialement en fonction de leur accord ou désaccord par rapport à un stéréotype de sexe ou des idées reçues. L'animateur-trice rediscute ensuite les positions des élèves (ok / pas ok avec l'idée reçue) et lance le débat avec l'ensemble de la classe :
- Pourquoi êtes vous d'accord ou non avec cette croyance ? Quelles sont les conséquences d'une telle croyance ? Chaque affirmation permet le débat.
- Par exemple, l'assertion « les hommes paient toujours le resto » permet de débattre du fait que les femmes n'ont pu disposer librement de leur argent (sans l'autorisation du mari pour ouvrir un compte bancaire) qu'en 1976.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 30 min.



Cette activité dynamique permet aux jeunes de bouger dans l'espace et convient donc très bien à des élèves plus jeunes.

Exemples de stéréotypes sexistes sur lesquels inviter les élèves à se positionner :

- Les garçons sont plus violents que les filles
- A l'école, les garçons réussissent mieux en mathématique que les filles
- Les filles savent mieux repasser que les garçons
- Dans une relation amoureuse, les garçons font le premier pas
- Après l'adolescence, les filles partent plus tôt de la maison familiale que les garçons
- Une fille a peur de parler en public
- Les filles sont plus sérieuses que les garçons pour faire leurs devoirs scolaires
- C'est normal que ce soit toujours l'homme qui paie le resto
- Obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur est plus important pour un garçon que pour une fille
- Les garçons ne savent pas danser
- En Belgique, l'égalité existe entre les femmes et les hommes
- A l'adolescence, les parents laissent plus de liberté aux garçons qu'aux filles
- Les garçons peuvent faire du baby-sitting
- Les filles sont romantiques et sensibles
- Un garçon peut demander une poupée à St-Nicolas
- Les filles sont moins bien organisées que les garçons
- Les filles sont des pleurnicheuses
- Certains métiers d'hommes ne devraient pas être accessibles aux femmes et inversement

Stéréotypes dans les médias, films, séries

Objectif	Déconstruire les stéréotypes de genre relayés par les médias.
Consigne	Diffuser des extraits choisis et, ensuite, questionner les élèves sur leur perception, leur avis par rapport aux différentes séquences. Le but de l'activité ne sera pas seulement de faire émerger les différents stéréotypes, mais bien d'amener les jeunes à développer leur esprit critique et à s'interroger. Quelle est l'intention du réalisateur de cette séquence: intérêt financier? Humour? Renforcement de préjugés afin d'induire des comportements attendus? Quelle est la pertinence de ce message? Quelle attitude faut-il adopter?
Public	Élèves du 1 ^{er} et 2 ^e degré.
Temps estimé	30 min.



Ce questionnement sur les médias est déterminant si l'on veut progressivement amener les jeunes à déconstruire ces stéréotypes, à agir contre toute forme de manipulation et à se positionner en tant que citoyen-ne défenseur-e d'une société égalitaire. N'oubliez pas d'adapter vos images et photos en fonction du public (1^{er} ou 2^e degré).

Exemples de contenus médiatiques

Publicités

Certains produits sont particulièrement porteurs de stéréotypes: les jouets, les voitures, les boissons alcoolisées, les produits de beauté,...

Par exemple, les publicités pour les produits ménagers: on voit essentiellement des femmes. Si les hommes sont présents, c'est soit pour prouver la facilité d'utilisation du produit et ainsi démontrer que «*même un homme est capable de le faire*», soit parce qu'ils adoptent une position d'expert.

Dessins animés

Les dessins animés sont aussi très stéréotypés. On constate malgré tout une certaine évolution. Par exemple, en 1937, Disney crée Blanche Neige, une femme passive qui attend patiemment son prince charmant. En 2012, par contre, Merida, dans «*Rebelle*», est une jeune fille impétueuse, qui refuse de se marier et souhaite poursuivre son propre rêve, celui d'être archère.

Séries

Exemples: "*Un gars-une fille*" - "*Scènes de ménages*" - "*Soda*"

Girls day Boys day

CHOISIS TON MÉTIER
SANS PRÉJUGÉ !

Exemples d'images stéréotypées :



Photos © Thinkstock

À contrario

Objectif Identifier et déconstruire les croyances sur chaque sexe.

Consigne On reçoit une phrase et on doit mettre en scène la situation contraire en jouant, mimant. Faire deviner aux autres l'intitulé initial.

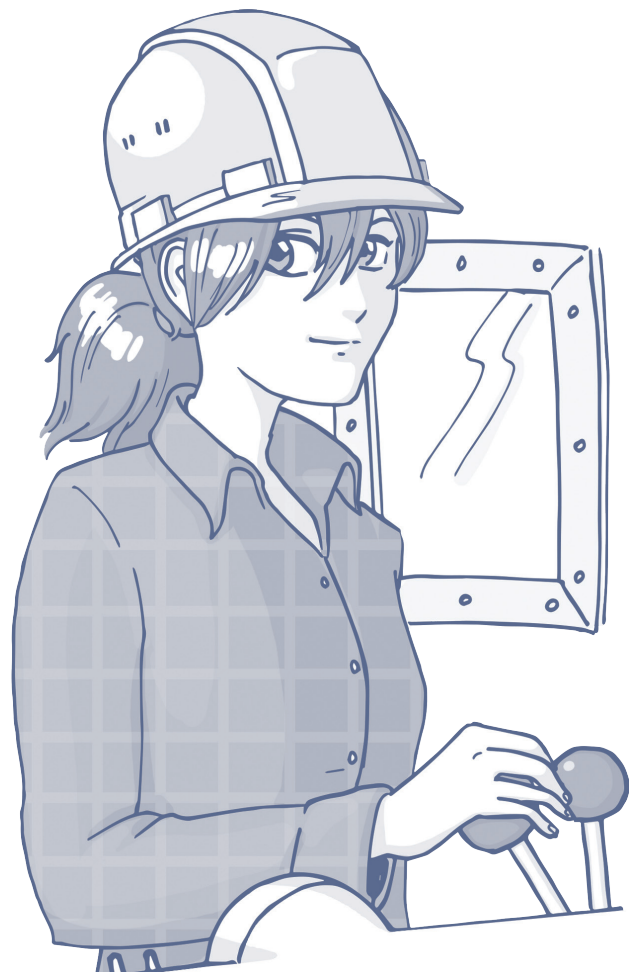
Exemple : « *Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation, ne savent pas lire une carte,...* ». « *Les garçons, ça ne pleure pas* »,...

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 15 min.



Cette activité permet de se mettre en mouvement, de mettre en scène. Exercice dynamisant. En mettant en scène l'opposé du stéréotype, on en met d'autres en évidence. Exemple : gonfler le thorax pour indiquer qu'on joue un homme.



Marche dans mes chaussures

Objectif

Identifier les stéréotypes liés au sexe présents dans le milieu scolaire.

Consigne

Diviser la classe en sous-groupes de garçons et sous-groupes de filles. Chaque groupe reçoit deux grandes feuilles de papier et des feutres. Chaque sous-groupe remplit les cases sur les avantages et désavantages d'être une fille/un garçon à l'école avec les idées qui leur passent par la tête. Les membres du groupe écrivent tout ce qui est dit, sans se censurer. Ensuite, chaque groupe présente les deux tableaux au grand groupe. Des porte-paroles sont désigné-e-s. Après la mise en commun, on compare les réponses des garçons et des filles afin d'identifier les stéréotypes portés par chaque sexe sur l'autre. On présente également le fonctionnement de chaque sous-groupe : qui est porte-parole ? Pourquoi ? Comment cela s'est-il décidé ? Qui parle le plus ? Qui le/la moins représenté-e dans chaque groupe ? Pourquoi ? Les avis de chacun-e ont-ils été respectés ? Que peut-on en conclure sur notre fonctionnement ?

Une variante est d'avoir dans une même classe des sous-groupes de filles et des sous-groupes de garçons, ainsi que des sous-groupes mixtes et de comparer les résultats.

Public

Élèves du 2^e degré.

Temps estimé

25 min.




Cette activité permet aux élèves de pouvoir parler de ce qu'il se passe spécifiquement dans le milieu scolaire, dans l'espace classe. Elle est aussi un moyen de faire reconnaître à l'enseignant-e les représentations stéréotypiques véhiculées à l'école.

Avantages d'être un garçon à l'école



.....
.....
.....
.....

Désavantages d'être un garçon à l'école



.....
.....
.....
.....

Avantages d'être une fille à l'école



.....
.....
.....
.....

Désavantages d'être une fille à l'école



.....
.....
.....
.....

Qui fait quoi à la maison ?

- Objectif** Aborder les inégalités de genre au sein du système familial.
- Consigne** Demander aux élèves comment se répartissent les tâches et activités à la maison et, après leur avoir fait compléter le tableau suivant, les inviter à débattre sur la légitimité de cette répartition.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 15 min.



Cette activité complète bien la précédente, axée sur les stéréotypes à l'école. Cette activité, abordant les inégalités de genre rencontrées dans le milieu familial, peut donner aux élèves l'opportunité de développer d'autres modèles identificatoires.

ACTIVITÉ	Papa	Maman	Les 2
Faire les courses			
Choisir la voiture			
Cuisiner			
Mettre la table			
S'occuper des enfants			
Faire la vaisselle			
Mettre les enfants au lit			
Passer l'aspirateur			
Laver la voiture			
Laver le linge			
Tondre la pelouse			
Faire du sport			
Faire du foot			

ACTIVITÉ	Papa	Maman	Les 2
Faire de la danse			
Raconter une histoire aux enfants			
Repasser			
Nettoyer les WC			
Aller au cinéma			
Organiser les vacances			
Réaliser les peintures			
Aller au théâtre			
Changer les draps			
Préparer la fête d'anniversaire			
S'occuper des factures			
Sortir les poubelles			
conduire les enfants aux parascolaires			

Que peut faire un homme, une femme avec... une mallette, un linge, des clés, des gants,...

Objectif Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis attribués aux femmes, aux hommes, et en débattre.

Consigne Énoncer la phrase : « *Que peut faire un homme/une femme avec ... une mallette, un linge, des clés, des gants,...* ? » en choisissant un seul des éléments. Les participant-e-s inscrivent ensuite une proposition pour un homme et une pour une femme. La réponse peut aussi être commune aux deux. Les réponses de chacun-e sont affichées. S'ensuivent une discussion et une argumentation des choix.

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 20 min.



Les élèves découvriront alors que, pour un même objet, les représentations peuvent être très différentes. Il n'y a bien entendu aucune mauvaise réponse. Il est essentiel de baser la discussion sur le respect de chacun-e. Une analyse des réponses doit être réalisée en mettant en évidence les constats suivants : souvent, les femmes restent associées aux enfants, à la sphère privée, aux tâches ménagères internes à la maison, à l'aspect social / humain, au contact relationnel, et souvent, les hommes restent associés à la sphère publique, au travail (rémunéré), à l'argent, aux tâches extérieures à la maison (entretien du jardin, de la voiture), aux loisirs,...

Claude & Dominique

Objectif Introduire les notions d'orientation sexuelle et d'identité de genre.

Consigne Le texte ci-dessous est distribué à chaque élève (ou lu à toute la classe). Par petits groupes (ou tous ensemble), les élèves doivent répondre aux questions suivantes :

- Qui de Claude ou Dominique est un garçon ou une fille ?
- Pourquoi ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ? Y a-t-il des comportements qui vous semblent plus féminins et d'autres plus masculins ?
- Que se passe-t-il quand un garçon ou une fille ne se comporte pas selon les modèles préétablis ?
- Pensez-vous qu'il existe un lien entre ces comportements et la réussite scolaire ?

Public Élèves du 2^e degré.

Temps estimé 15 min.



Cette activité permet d'aller plus loin dans la discussion et d'aborder les thèmes relatifs à l'identité de genre et l'orientation sexuelle.

« Claude et Dominique se sont rencontrés durant les études secondaires. Dominique réussissait très bien à l'école, surtout en français. Beaucoup de travail à la maison, une écoute attentive au cours, des travaux propres, etc. lui assuraient le succès.

Claude, par ailleurs, avait accumulé les échecs et se concentrait surtout sur l'activité physique. « à quoi cela va servir plus tard ? » était sa devise.

Dès que du temps libre se présentait, car son job à temps partiel lui prenait du temps, Claude rejoignait sa bande pour une partie de basket. Son rêve était de jouer comme Michael Jordan. Claude et Dominique sont tombés amoureux et sont sortis ensemble malgré leurs différences. Tout allait bien quand un jour, Dominique a entendu Claude parler à ses camarades de ses différentes aventures amoureuses, alors Dominique a mis fin à cette relation. »

Questions de relance

Objectif	Lancer et alimenter les débats.
Consigne	Pour chacune des activités précédentes, vous pouvez ajouter des questions de la liste ci-dessous.
Public	Élèves du 1 ^{er} et 2 ^e degré.
Temps estimé	Dépend du nombre de questions posées.



Ces questions peuvent être utilisées en complément de toutes les activités proposées aux élèves, elles permettront d'affiner et d'approfondir le débat sur certaines thématiques.

Exemples de questions :

- ➔ Pourquoi n'y a-t-il pas de filles dans certaines options?
- ➔ Pourquoi suis-je content-e/mécontent-e d'être un garçon ou une fille ?
- ➔ Quels pourraient être les avantages et les inconvénients d'être une fille ou un garçon? Dégager les différences biologiques et sociales.
- ➔ Comment la société construit-elle les rôles attribués ? Par exemple, via la publicité, elle apporte une certaine image de la femme + les manuels scolaires, + la TV + la famille + les jeux
- ➔ Les stéréotypes peuvent-ils être positifs (ex: les Africains courent vite) ?
- ➔ Pensez-vous que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons? Pourquoi ?
- ➔ Pensez-vous que les garçons parviennent moins bien que les filles à faire plusieurs choses à la fois ?
- ➔ Les hommes et les femmes gagnent-ils le même salaire ? Pourquoi ?
- ➔ Pouvez-vous définir ce que signifie « le plafond de verre » ?
- ➔ Qui a créé...? Les femmes sont souvent oubliées dans l'histoire enseignée à l'école.
- ➔ Quels sont les métiers davantage choisis par les filles et les garçons ?
- ➔ Seriez-vous d'accord de « sortir » des rôles traditionnellement réservés aux filles ou aux garçons ?
- ➔ Que pense-t-on des filles et des garçons qui veulent « sortir » de ces attentes ?
- ➔ Comment sont réparties les tâches ménagères au sein de votre famille ?
- ➔ Comment imaginez-vous votre vie future avec votre conjoint-e ? Qui ferait quelle tâche ménagère ?
- ➔ Avez-vous peur des remarques des autres ?
- ➔ Avez-vous déjà pensé à vous orienter vers un métier atypique?
- ➔ Quels sont les métiers typiquement masculins et féminins? Quelles qualités faut-il pour exercer ce métier ? S'agit-il de qualités essentiellement masculines ou féminines ou des qualités que l'on attribue traditionnellement aux hommes et aux femmes sans lien réellement établi ?

« Choix de métier et stéréotypes de genre » : des clés pour comprendre

Les stéréotypes liés au sexe influencent les choix d'orientation scolaire et professionnelle à travers plusieurs mécanismes psychologiques. Françoise Vouillot¹¹, psychologue spécialisée sur les questions d'orientation et de genre, identifie plusieurs de ces mécanismes :

Le besoin de reconnaissance

Un projet scolaire et professionnel est toujours la projection d'une image de soi possible, d'une forme identitaire que l'on souhaite réaliser (ou qui peut servir à en éviter une autre). Faire un projet est donc une forme de création de soi : comment le sujet s'imagine, comment il s'envisage. À travers ses choix d'orientation, la personne expose au regard et au jugement des autres l'image qu'elle a d'elle-même. Comme les filières de formation et les professions sont hiérarchisées et sexuées, le projet énoncé situe le niveau d'ambition du sujet, ce qu'il pense valoir, ses goûts, mais aussi son degré de conformité ou d'excentricité vis-à-vis des normes et attentes sociales qui lui sont adressées selon son statut social et sa catégorie de sexe. Il y a donc des enjeux psychologiques forts dans le projet : est-ce que ce que je désire pour moi va m'assurer estime et reconnaissance, particulièrement de la part des personnes qui comptent pour moi ?

L'adolescence est une période de construction de l'identité. Or, cette construction identitaire s'élabore à partir des caractéristiques de son groupe d'appartenance. Pour se structurer, l'adolescent-e se compare à ses pairs de même sexe pour ajuster son comportement aux normes, traditions et usages du groupe (manière de s'habiller, de parler, goûts musicaux, choix de filières d'orientation, de métiers...). A l'âge où la confiance en soi fait souvent défaut, et ce majoritairement pour les filles, transgresser une norme relative à son genre est alors très difficile. À ce moment-là, être une fille intéressée par un métier dit « masculin », ou inversement, peut poser des difficultés¹².

Le sentiment d'auto-efficacité

Le sentiment d'auto-efficacité constitue la croyance que possède un individu en sa capacité de produire ou non une tâche. C'est le fondement de la motivation. Ce sentiment de compétence – ou d'efficacité personnelle¹³ – pour des activités, des apprentissages donnés est très lié aux centres d'intérêt des élèves et, partant, influence fortement leurs choix d'orientation. Nous savons également que les sentiments de compétences sont différenciés selon le sexe : les filles se sentent plus compétentes pour les domaines de savoirs et d'activités étiquetés « féminins » et réciproquement pour les garçons. Ainsi le genre, en tant que système de normes de féminité/masculinité qui définissent les rôles de sexe – ce que les femmes et les hommes doivent être, comment elles/ils se comportent et doivent se comporter, ce qu'elles/ils doivent faire –, « pilote » de manière plus ou moins explicite ou inconsciente la question de l'orientation posée dans ses différentes facettes politiques, pratiques et personnelles.

La comparaison soi-prototype

Les filières et les professions constituent des contextes de socialisation et sont bien perçues comme telles. Ainsi nous nous représentons les formations et les professions à travers des per-

¹¹ Extrait de Vouillot, F. (2010). L'orientation, le butoir de la mixité, *Revue française de pédagogie*, 171, 59-67.

¹² *Filles et garçons à l'école, Clichés en tous genres : Guide à l'usage de l'équipe éducative*, Académie de Clermont-Ferrand, 2011.

¹³ Bandura A. (2003). Auto-efficacité. *Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck.

sonnes types (des prototypes), qui sont dans ces filières ou exercent ces professions, auxquelles nous attribuons des traits de personnalité, des compétences, des intérêts et valeurs professionnels, un style de vie, des caractéristiques physiques, etc.

L'attrait pour telle ou telle filière ou profession est le résultat d'une comparaison (d'un appariement) plus ou moins consciente que nous opérons entre l'image que nous nous faisons de nous-mêmes et l'image prototypique des personnes qui suivent ces filières ou exercent ces professions. Pour qu'une formation ou une profession puisse être dans un premier temps pensée, puis retenue comme un projet possible, il faut un certain degré de congruence, de ressemblance entre ces deux images. Or, étant donné le marquage sexué du savoir et du travail, la grande majorité des formations et des professions engendrent des prototypes sexués définis dans les contours de la féminité ou de la masculinité, c'est-à-dire sont perçues comme « féminines » ou « masculines ». Et considérer des formations ou des professions comme « féminines » ou « masculines » ne concerne pas seulement le fait qu'elles soient majoritairement investies par l'un ou l'autre sexe, mais sous-entend aussi qu'elles conviennent mieux aux un-e-s ou aux autres pour des raisons d'aptitudes, d'intérêts, de personnalité, de caractéristiques physiques requises, de conditions de travail, etc.

La menace du stéréotype

Le stéréotype constitue une menace pour l'identité de la personne. Dès lors, face à cette menace du stéréotype, il y a des conséquences psychologiques. Une de ces conséquences est la baisse des performances dans le domaine sur lequel la personne est stéréotypée.

Pour tester l'effet de la menace du stéréotype chez les filles, des chercheur-e-s ont fait une expérience¹⁴. Des filles et garçons, entre 11 et 13 ans, devaient apprendre et reproduire de mémoire une figure géométrique complexe. L'exercice était présenté soit comme une épreuve de géométrie, soit comme une épreuve de dessin. Si l'épreuve est présentée comme une épreuve de géométrie, les filles ont de moins bons résultats que les garçons, si elle est présentée comme une épreuve de dessin, les filles obtiennent alors de meilleurs résultats que les garçons. Le simple fait de croire que le test présenté implique des compétences en mathématiques suffit à entraver la performance des filles. Ceci quel que soit leur niveau de performance dans ce domaine. L'explication est l'existence d'un stéréotype culturel lié à la non réussite des filles en mathématiques, et qui est intégré très tôt par les filles.

Ces différents mécanismes conduisent à des conduites d'auto-sélection et d'autocensure des filles et des garçons par rapport à l'exercice de certains métiers.

► **L'auto-sélection**

Émettre des vœux moins ambitieux que ce à quoi le niveau scolaire permet d'accéder. Les jeunes filles sont moins nombreuses dans les secteurs qui restent porteurs de débouchés (les emplois dans les secteurs exigeant des compétences scientifiques et techniques sont plus stables, reconnus et mieux rémunérés).

► **L'autocensure**

Renoncer à certains choix sans en avoir conscience. Ces choix différents entre les filles et les garçons ont des répercussions directes sur l'insertion professionnelle.

Les stéréotypes associent souvent les femmes à des métiers dévalorisés socialement et en lien avec les activités « domestiques » comme les soins, l'éducation, ce qui n'incite pas les garçons à choisir ce type d'orientation. En effet, les garçons aussi sont victimes de ce processus d'autocensure¹⁵.

¹⁴ Travaux de P. Huguet, cités page 17.

¹⁵ *Filles et garçons, vaincre les inégalités*, Académie de Grenoble, 2015.

« Choix de métier et stéréotypes de genre » : des activités pour expérimenter

Ces exercices visent à faire réfléchir les élèves sur la question des choix de métier et sur le fait que ces choix sont imprégnés de normes et de stéréotypes de genre.

Activité	Page	Public	Durée
Quizz sur la réalité des métiers selon le sexe	47	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
Nommer les préjugés par rapport à un métier	49	1 ^{er} et 2 ^e degré	30 min
Métiers préférés des femmes et des hommes	49	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
Liste d'inventions	52	2 ^e degré	15 min
Photo-langage des préjugés	53	1 ^{er} et 2 ^e degré	20 min
Agir vraiment librement	54	2 ^e degré	30 min
Jeu de mimes	55	1 ^{er} et 2 ^e degré	25 min
Jeu de rôle « Et si c'était toi ? »	56	2 ^e degré	25 min
Comment dit-on ... au masculin/féminin ?	57	1 ^{er} et 2 ^e degré	15 min
Avenir, c'est toi qui choisis	58	1 ^{er} et 2 ^e degré	30 min

Quizz sur la réalité des métiers selon le sexe

Objectif Contextualiser les métiers sur le plan historique afin que les élèves réalisent que les métiers actuellement féminisés ou masculinisés ne l'étaient pas forcément à d'autres époques.

Consigne Distribuer à chaque élève des cartons en couleur (orange pour les métiers « femmes », vert pour les métiers « hommes », blanc pour les métiers « neutres »). Quand les élèves voient au tableau le nom d'un métier, ils doivent lever le carton « sexué » qui, selon eux, correspond le mieux au métier. Voir si tout le monde est d'accord. Si ce n'est pas le cas, le constater. Ensuite donner le chiffre réel et l'associer à un contexte historique.

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 15 min.



Cette activité permet de mettre en évidence que les choses ne sont pas figées et évoluent dans le temps. Montrer les fonctions critiques pour qu'ils réalisent que la non-mixité entraîne des problèmes de pénurie !

Métiers	Actuellement ¹⁶	Dans le passé
Informaticien-ne	Masculinisé : 16,3 % de femmes 83,7% d'hommes	C'est ADA Lovelace qui écrit le premier « programme informatique » en 1843. En 1980, l'armée américaine développe le langage ADA, nommé ainsi en sa mémoire.
Avocat-e-s	Plutôt mixte : 48,7% de femmes 51,3% d'hommes	Marie Popelin est la première femme à entreprendre des études de droit à l'Université libre de Bruxelles. Après les avoir terminées avec distinction en 1888, elle demande à prêter le serment d'avocat au Barreau de Bruxelles. La Cour d'appel le lui refuse ! Il faudra attendre 1922 pour qu'une loi autorise les femmes à devenir avocates.
Médecins	Plutôt mixte : 41,5% de femmes 58,5% d'hommes	Madeline Brès est la première française à obtenir le diplôme de docteur en médecine au 19 ^e siècle. Il faut le soutien de l'impératrice Eugénie pour qu'elle puisse s'inscrire à la faculté de médecine.
Ingénieur-e-s	Masculinisé : 10,5 % de femmes 89,5% d'hommes	La première femme ingénieure de Google, Marissa Mayer, prend la barre de Yahoo! - 17 juillet 2012
Instituteur-trice-s	Féminisé : 83,6% de femmes 16,4% d'hommes	Les instituteurs hommes étaient majoritaires avant la seconde guerre mondiale. Après la seconde guerre mondiale, le développement des taux de scolarisation a fait croître le besoin d'enseignant-e-s et a augmenté la proportion de femmes.

¹⁶ Source : Chiffres 2010, statbel.fgov.be & VDAB.

Exemples de professions en pénurie à Bruxelles, en 2014¹⁷, et taux de femmes¹⁸ et d'hommes exerçant ces métiers :

Les métiers en vert sont les métiers principalement exercés par les hommes, en mauve par les femmes et en jaune mixte.

Métiers en pénurie	% d'hommes	% de femmes
Ingénieur-e	89%	11%
Infirmier-ère	12%	88%
Instituteur-trice maternel et primaire	17%	83%
Informaticien-ne	83%	17%
Plombier-ère	98%	2%
Electricien-ne	98%	2%
Enseignant-e du secondaire	40%	60%
Secrétaire	7%	93%
Traducteur-trice	38%	62%
Dessinateur-trice d'architecture/bâtiment	76%	24%
Comptable et aide-comptable	50%	50%
Conducteur-trice de véhicules / chauffeur-e de camions semi-remorque	96%	4%
Coiffeur-euse	15%	85%

¹⁷ Consultez la liste complète sur le site : www.actiris.be

¹⁸ Source : *Chiffres 2010*, statbel.fgov.be & VDAB.

Nommer les préjugés par rapport à un métier

- Objectif** Permettre aux élèves d'identifier les stéréotypes associés à certains métiers pour les déconstruire. Pourquoi un-e jeune imagine-t-il/elle qu'un métier est exercé par l'un ou l'autre sexe ?
- Consigne** Choisir des métiers considérés comme masculin et féminin et lister pourquoi on les considère comme tels.
- Exemple :** ***Éboueur :** force physique, pénibilité (odeurs, météo, horaire), difficulté d'intégrer le milieu masculin, de pouvoir se faire entendre, etc.*
***Contre-arguments :** une infirmière a besoin de force physique pour soulever les patients, doit supporter l'odeur de certaines personnes, gérer les horaires de travail (parfois de nuit), etc.*
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 30 min.



Cette activité permet aux élèves d'identifier les obstacles liés à l'exercice d'un métier atypique mais aussi les stratégies et ressources pour contourner ces obstacles. Elle permet également de déconstruire certaines croyances sur l'exercice de ces métiers.

Métiers préférés des femmes et des hommes

- Objectif** Faire argumenter et contre-argumenter les élèves sur le choix des métiers.
- Consigne** Voici un tableau avec les 20 métiers les plus populaires auprès des hommes et des femmes. Demandez aux élèves, par groupe, d'essayer d'expliquer, pour deux ou trois métiers préférés attribués à chaque sexe, les raisons de ces préférences.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 15 min.



Sur base des éléments présentés dans le point relatif aux stéréotypes : identifier les stéréotypes dans les arguments des élèves (caractéristiques associées à tel ou tel métier et à l'un ou l'autre sexe).

Métiers populaires auprès des hommes	Pourcentage d'hommes ¹⁹ sur total de travailleurs
Conducteur de machine de construction	>99%
Ouvrier du bâtiment	>99%
Bûcheron et travailleur forestier	>99%
Docker, chargeur et déchargeur de port	98,9%
Pompier	98,9%
Électricien	98,7%
Soudeur et découpeur	98,5%
Plombier	98,3%
Mécanicien de véhicule	98,3%
Charpentier, menuisier et parqueteur	98,3%
Ébéniste	97,2%
Électromécanicien	96,2%
Balayeur et éboueur	94,5%
Peintre, tapissier et décorateur	93,5%
Boucher	90,7%
Ingénieur	89,5%
Chauffeur d'autobus	88,3%
Contremaître et chef d'équipe	86,3%
Informaticien et analyste-programmeur	83,7%
Policier	83,4%

Métiers populaires auprès des femmes	Pourcentage de femmes ²⁰ sur total de travailleurs
Diététicienne	99,0%
Femme de ménage à domicile	98,2%
Institutrice maternelle	97,6%
Garde-enfant et aide ménagère	97,0%
Secrétaire	93,0%
Secrétaire de direction	90,8%
Aide-soignante et aide-infirmière	89,5%
Infirmière	88,2%
Assistante pharmacienne	87,3%
Nettoyeuse	85,5%
Coiffeuse et esthéticienne	85,1%
Institutrice	83,6%
Caissière, guichetière	80,6%
Réceptionniste	80,2%
Employée en comptabilité	77,8%
Assistante sociale	75,3%
Bibliothécaire, documentaliste	74,5%
Pharmacienne	71,8%
Vendeuse et employée de magasin	70,1%
Hôtesse de l'air et stewardesse	68,3%

²⁰ Ibid

Liste d'inventions

- Objectif** Faire prendre conscience aux élèves de la place commune des femmes et des hommes dans l'histoire des inventions.
- Consigne** Proposer une liste d'inventions et demander aux élèves, pour chaque invention, de dire si c'est un homme ou une femme qui l'a créée.
- Public** Élèves du 2^e degré.
- Temps estimé** 15 min.



Cette activité peut être réalisée dans plusieurs matières: math, français, informatique, sciences, etc. Pour chaque domaine, la place des femmes et des hommes peut être mise en évidence.

Vous pourrez trouver d'autres inventions en consultant le lien :

www.demotivateur.fr/article-buzz/18-inventions-f-minines-qui-ont-chang-le-monde-934
ou <http://fr.slideshare.net/jillBoucher/femme-et-inventions>

Qui a inventé ou découvert ce qui suit (homme ou femme) ?

	FEMME	HOMME
1. Le langage informatique Cobol	Grace Hopper en 1959	
2. Le moulin à légumes		Jean Montelet en 1932
3. L'échographie		Ian Donald en 1958
4. Le soutien-gorge	Herminie Cadolle en 1889	
5. Le Tupperware		Earl S. Tupper en 1945
6. La radio immunologie	Rosaline Yalow en 1977	
7. Le polonium	Marie et Pierre Curie en 1898	
8. Le blanc correcteur	Bette Nesmith en 1956	
9. Le Velcro		George de Mestral en 1945
10. La seringue	Laura Adams en 1881	
11. Le Babyliiss		Roger Lelièvre et Roger Le-moine en 1956
12. Le lave-vaisselle	Joséphine G. Cochran en 1886	
13. Les œstrogènes		Adolf Friedrich Butenandt en 1930
14. Le décaféiné		Ludwig Roselius et Ferdinand Ringe en 1905
15. La fission nucléaire	Lise Meitner en 1939	

Photo-langage des préjugés

Objectif Provoquer et entamer la discussion quant aux préjugés et aux stéréotypes dans les professions et les loisirs.

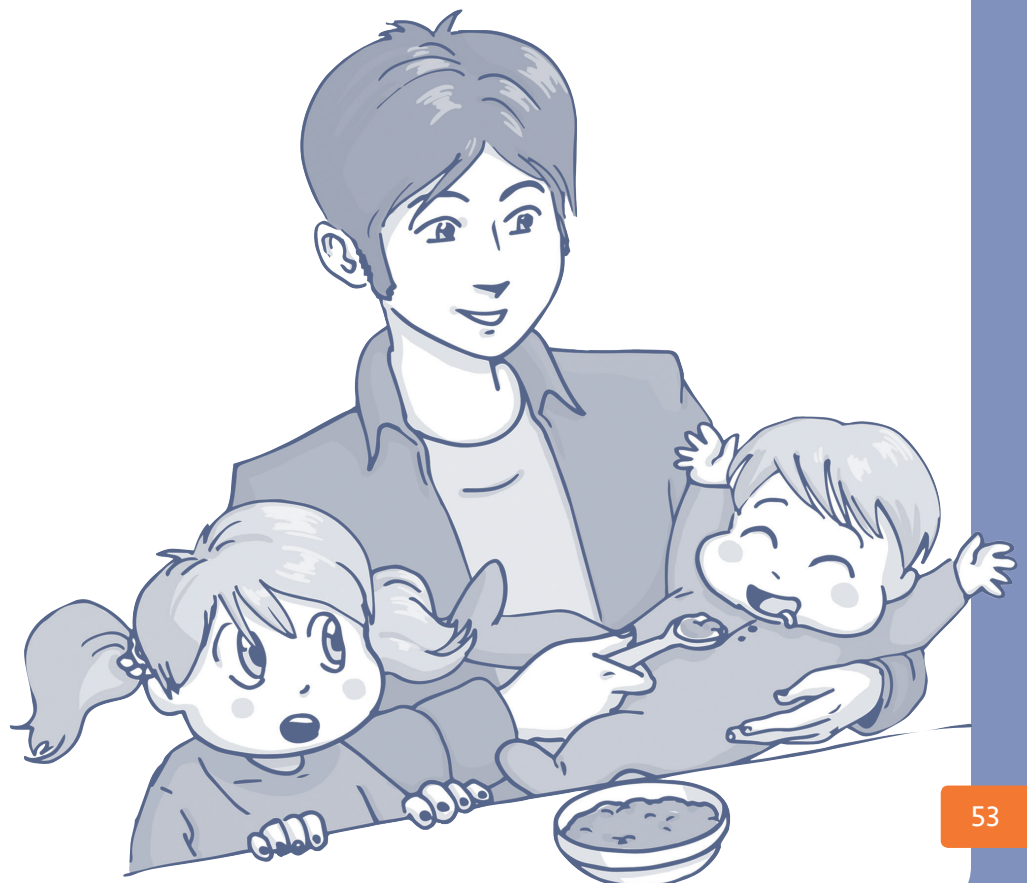
Consigne Des images sont distribuées aléatoirement aux jeunes. Ces images/photos représentent des situations, des métiers, des sports, des lieux sans y associer le genre. Les jeunes sont ensuite invités à répartir les cartes dans trois catégories : masculin, féminin ou mixte. Ensuite, l'animateur-trice lance le débat : pourquoi telle carte a été associée à tel sexe ? Quels sont les arguments invoqués ? Peut-on les contredire ? Les autres élèves sont-ils d'accord avec ça ?

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 20 min.



Vous pouvez découper les images du photo-langage dans la presse, les magazines de loisirs, etc. Cette activité dynamique et ludique, axée sur le support visuel du photo-langage, permet aux plus timides de pouvoir participer plus aisément.



Agir vraiment librement

Objectif

Sensibiliser les élèves à la notion de « choix » et leur faire prendre conscience que, parfois, on croit choisir mais qu'il s'agit en fait d'un comportement ou d'une attitude orienté par les normes sociales notamment liées au genre.

Consigne

Distribuer une photocopie de la BD « *Qui fait kiffer l'autre* » disponible gratuitement sur le site ci-dessous et inviter les élèves à en prendre connaissance. Pour amorcer le débat, demander : « *Que veut dire pour vous l'expression **Agir vraiment librement** ?* »

Demander aux garçons de partager leurs observations sur les comportements des groupes de filles à l'égard d'un garçon et demander aux filles de partager leurs observations sur les comportements des groupes de garçons à l'égard d'une fille.

Demander des exemples concrets tels que :

- *Pourriez-vous donner une situation où vous avez agi sous influence de votre groupe d'ami-e-s, ce que vous avez regretté ensuite ?*
- *Demander aux garçons ce qu'est pour eux la fille ou la femme idéale.*
- *Demander aux filles ce qu'est pour elles le garçon ou l'homme idéal.*
- *Faire une critique collective de ces représentations et mettre en évidence les stéréotypes formulés.*
- *Quelle aurait été une fin plus satisfaisante ?*
- *Quelle est l'influence des médias sur ces représentations ?*

Accéder à la BD²¹ :

www.adej.org/images/Documents/BDKifferquifaitlautreADEJ.pdf

Public

Élèves du 2^e degré.

Temps estimé

30 min.



Les 5 saynètes de la BD sont présentées de façon réaliste et peuvent faire écho au vécu des jeunes. Elles constituent une bonne amorce au débat et permettent également d'introduire le thème de la violence de genre.

Jeu de mimes

Objectif Faire expérimenter aux élèves, à travers le corps, différents métiers pour lancer le débat et la réflexion sur les métiers atypiques.

Consigne Les élèves devront mimer un métier (*exemples: policier-ère, chauffeur-euse, couturier-ère, plombier-ère, maçon-ne, politicien-ne, coiffeur-euse, instituteur-trice, secrétaire, facteur-e, horticulteur-e, cuisinier-ère, dentiste, jardinier-ère,...*). Ce métier est-il davantage masculin ou féminin ? Pourquoi ? Quelles sont les caractéristiques qui font que ce métier est plutôt typé masculin ou féminin ? Que pourrait-on mettre en place pour que ce métier soit plus accessible à l'autre sexe ?

Public Élèves du 1^{er} et 2^e degré.

Temps estimé 25 min.



Cette activité a déjà été testée dans l'enseignement spécialisé, elle est adaptée également à ce public.

Témoignages

Découvrir le métier d'**un puériculteur** et celui d'**une cheffe de gare** ou encore d'**une maréchale-fer-rant** sur le site www.gdbd.be

Jeu de rôle « Et si c'était toi ? »

Objectif Permettre aux élèves de se mettre dans la peau d'un-e élève ayant fait le choix d'un métier inhabituel pour son sexe et leur permettre de réagir et d'argumenter face aux difficultés rencontrées.

Consigne Les élèves doivent jouer un rôle proposé par les animateur-trice-s (voir exemples ci-dessous). Après le jeu de rôle, l'animateur-trice revient sur les ressentis des protagonistes et échange avec la classe. Les animateur-trice-s invitent un-e volontaire à « jouer » le rôle d'un-e jeune qui souhaite choisir une filière de formation atypique pour son sexe et qui doit l'annoncer à un parent, joué par un-e élève ou l'animateur. L'élève a la possibilité de choisir entre 4 personnages (2 filles, 2 garçons) présentés par le biais d'un court descriptif. Après avoir préparé pendant 5 minutes son argumentaire, il annoncera au « parent », joué par l'animateur-trice, son choix. Si l'élève-acteur ou actrice n'a plus d'argument pour convaincre son parent, il peut utiliser jusqu'à 4 cartes Joker et demander à la classe de l'aider. Tous les élèves sont ensuite invités à exposer leurs arguments pour convaincre le parent. Le-la deuxième animateur-trice veille à la distribution de la parole.

Public Élèves du 2^e degré.

Temps estimé 25 min.



S'il est impossible de trouver des volontaires, un-e animateur-trice jouera le rôle du parent et le-la professeur-e présent-e jouera le rôle de l'élève, ça marche aussi et ça permet d'impliquer l'enseignant-e.

Les quatre personnages :

Fille 1

Je souhaite faire des études d'électromécanicienne mais j'ai peur d'annoncer ce choix à ma famille. Ils risquent de ne pas me prendre au sérieux, au pire ils vont s'inquiéter pour moi, m'imaginer toute seule dans une école de garçons.

Fille 2

Je voudrais devenir ingénieure mais mes parents n'arrêtent pas de me dire que je suis faite pour travailler avec des enfants. D'ailleurs ma mère est institutrice et elle rêve que je fasse la même chose. Comment leur annoncer que mon truc c'est les maths !

Garçon 1

Je voudrais devenir sage-femme. Je sais c'est un métier de fille mais j'ai toujours adoré les bébés et j'aime le contact avec les gens, je pense que je suis fait pour ça ! Mais je n'ose pas imaginer la tête de mes parents quand je leur annoncerai, ils vont croire que je suis homosexuel.

Garçon 2

Je voudrais bien devenir assistant social. Je sais que c'est un métier plutôt exercé par des femmes, mais j'aime aider les autres. Malheureusement, mes parents me voient déjà ingénieur ou économiste. Comment leur dire ??

Comment dit-on ... au masculin/féminin ?

- Objectif** Sur base d'une devinette, faire prendre conscience aux élèves de la difficulté de représenter et décliner certains métiers au féminin.
- Consigne** Lire la situation ci-dessous et demander aux élèves de proposer des réponses. De nombreuses solutions comme l'homosexualité, l'adoption sont avancées mais peu de personnes suggèrent que le chirurgien est simplement... une femme. Cela démontre que l'utilisation du genre, en grammaire, a une réelle incidence. Le masculin aura tendance à nier l'identité des femmes et il hiérarchise les fonctions sociales. Sur base de la bonne réponse, lancer la discussion sur l'absence de féminisation du langage et ses conséquences sur les représentations, l'absence de femmes dans certains métiers, etc.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 15 min



La première intervention de l'animateur-trice s'appuiera sur la diversité des réponses apportées par les élèves. Les propositions contradictoires alimenteront la réflexion, développeront l'esprit critique et conduiront, dans certains cas, à une remise en question du jugement initial.

« Un garçon de treize ans est en voiture avec son père quand ils ont un accident. Le père meurt sur le coup et le fils est transporté d'urgence à l'hôpital. Le meilleur chirurgien est appelé pour l'opérer, mais au moment où il voit le garçon, il dit : « Je ne peux pas l'opérer, c'est mon fils ». Comment est-ce possible ? ».

Accès au "Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade et titre" :
www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?id=10813

Avenir, c'est toi qui choisis

- Objectif** Mettre en scène un-e élève qui ne se conforme pas à des modèles convenus via le support de la BD « Avenir ».
- Consigne** Faire lire ou lire avec les élèves la BD « Avenir » et les inviter à discuter des choix atypiques des protagonistes, de leurs motivations, des obstacles auxquels ils-elles ont été confronté-e-s, etc.
- Public** Élèves du 1^{er} et 2^e degré.
- Temps estimé** 30 min



Cette bande dessinée invite à une réelle réflexion sur ces choix – notamment sur la mixité professionnelle – mais aussi sur de nombreux sujets tels que l'évolution historique du rapport entre les femmes et les hommes, les liens inter et intragénérationnels, la diversité culturelle...

« Paul et Olivia sont deux adolescents, élèves de 3e au collège de La Tourelle. Tous deux sont de jeunes passionnés qui ont déjà une idée précise de leur futur métier : Olivia souhaite devenir mécanicienne et créer son entreprise et Paul veut s'occuper de très jeunes enfants. Mais ces choix originaux provoquent des réactions diverses parmi les amis, les parents, la communauté éducative. Au cours de cette année, Olivia et Paul seront ainsi alternativement moqués, encouragés, décriés, admirés, soutenus ».

Accès à la BD :

www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/IMG/pdf/avenir_c_est_moi_qui_choisis.pdf

Comment préparer les rencontres avec les témoins ?

Exemple d'informations à donner aux élèves :

Dans quelques semaines, vous allez rencontrer des personnes qui exercent des métiers inhabituels pour leur sexe (par exemple, une femme pilote ou un homme puériculteur). Ils vont vous expliquer leur métier mais aussi témoigner de leur expérience de femmes dans un métier dit « d'hommes » ou d'homme dans un métier dit « de femmes ».

Ce sera l'occasion pour vous de leur poser vos questions, vous pourrez les interroger sur les obstacles qu'ils ont rencontrés mais aussi sur ce qui leur a permis d'accéder à ces postes, les réactions de leur famille, etc.

Exemples de questions :

- ➔ Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?
- ➔ Comment qualifieriez-vous votre travail ?
- ➔ Pensez-vous que vous exercez un métier atypique pour une femme/un homme ?
- ➔ Pourquoi ?
- ➔ Pour quelles raisons vous êtes-vous orienté-e-s vers ces études et vers cette profession ?
- ➔ Quels sont, selon vous, vos atouts pour exercer ce métier ?
- ➔ Est-ce que vous vous sentez à l'aise et épanoui-e dans votre métier ?
- ➔ Avez-vous eu d'autres expériences auparavant ? et si oui dans le même domaine ? et si oui pourquoi avoir changé ?
- ➔ Avez-vous une anecdote à partager (liée au genre) ?
- ➔ Êtes-vous intégré-e dans votre équipe ?
- ➔ Trouvez-vous que vous êtes atypique ?
- ➔ Quelles études avez-vous suivies ?
- ➔ Comment s'est déroulé votre parcours scolaire ?
- ➔ Avez-vous choisi ce métier par élimination ou par choix ?
- ➔ Aimez-vous votre métier ?
- ➔ Avez-vous rencontré des obstacles liés au sexe lors de votre orientation scolaire et/ou professionnelle ?
- ➔ Quels sont ces obstacles, et comment ont réagi vos proches (amis, famille...) ainsi que vos collègues et clients... ?
- ➔ Comment les avez-vous surmontés ?
- ➔ Pensez-vous avoir rencontré des facilités liées à votre sexe ? Si oui, lesquelles ?
- ➔ Que pensez-vous des stéréotypes liés au sexe dans l'orientation scolaire et professionnelle ?
- ➔ Selon vous, est-ce un avantage, un frein d'être une femme dans un métier d'hommes ou un homme dans un métier de femmes ?
- ➔ Quels conseils donneriez-vous aux élèves qui voudraient s'orienter vers ce type de métier ?

- ➔ Cela vous dérange-il que l'on considère votre métier comme réservé aux h/f?
- ➔ Comment conciliez-vous votre vie familiale et vie professionnelle?
- ➔ Quand vous étiez petit-e, que rêviez-vous de faire comme métier?
- ➔ Quels sont les points positifs et négatifs de votre métier?
- ➔ Dans 5 ans, à quel poste/niveau vous voyez vous professionnellement?
- ➔ Quels sont vos loisirs?
- ➔ Comment gérez-vous les préjugés, les remarques sexistes?
- ➔ Quelles sont vos motivations?
- ➔ Que ressentez-vous lorsque vous êtes sur le terrain?
- ➔ Avez-vous suivis des formations spécifiques sur la gestion du stress? la gestion des conflits?



Pour rendre la rencontre plus ludique, vous pouvez séparer la classe en deux sous-groupes (ou plus, en fonction de votre nombre de témoins) et, sur un mode "*speed dating*", vous faites passer les témoins d'un groupe à l'autre après quelques minutes.

Rappel des règles de convenance aux élèves :

- Se présenter poliment
- Ne pas interrompre le/la témoin
- Participer activement à la rencontre, en posant ses questions
- Ne pas perturber la rencontre
- Ne pas se moquer
- Écouter le récit
- Remercier le/la témoin pour sa disponibilité

Comment évaluer l'animation ?

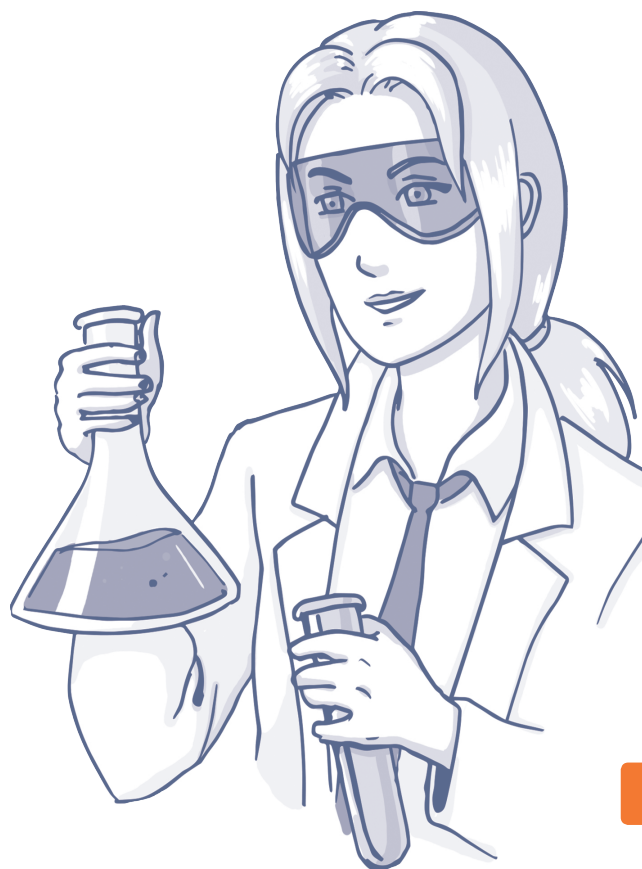
L'évaluation de l'animation permet d'identifier les activités qui ont fonctionné avec la classe et donne une idée aux animateur-trice-s et organisateur-trice-s de la façon dont a été perçu le projet par les élèves et les enseignant-e-s. Cette évaluation permettra de modifier et améliorer les animations futures.

Pour procéder à l'évaluation, les animateur-trice-s sont invités à parler du processus d'évaluation aux élèves, aux témoins et aux enseignant-e-s et à les orienter vers le site du **Girls day, Boys day** : www.gdbd.be

Ce site propose plusieurs formulaires d'évaluation qualitative et quantitative destinés aux élèves, aux témoins, aux enseignant-e-s et aux parents.

Les animateur-trice-s sont aussi invités à compléter les formulaires qui leur sont destinés en vue d'analyser les perceptions relatives à l'animation.

Ces évaluations font l'objet d'un rapport annuel transmis aux coordinatrices provinciales et associations qui mettent en œuvre le projet au sein des écoles. Elles visent à dresser un état des lieux de la réalisation du projet et de ce qui peut être amélioré.



Pour approfondir

Références d'articles et de publications

L'égalité des femmes et des hommes

- *Femmes/hommes dans le monde – Manuel pédagogique*, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2005. La publication est disponible via le site www.egalite.cfwb.be
- *Question de genre!, Un livre-jeu sur l'égalité entre femmes et hommes*, Le Monde Selon les Femmes, éditions Luc Pire, 2007.
- *Le sexisme : comprendre pour agir, Dossier pédagogique et Trivial Sexist*, Vie Féminine, 2005.
- *Femme parfaite, mode d'emploi... Explorons les identités féminines*, Dossier d'animation Vie Féminine, 2008.
- *Participation et citoyenneté des femmes au Nord et au Sud – Photo langage*, Le Monde selon les Femmes, 2006.
- *Garçon ou Fille? Un destin pour la vie?*, Carhif, 2011.
- *Le sexisme, une affaire ordinaire*, Amazone, 2011.
- *Autour du sexisme ordinaire chez les jeunes : Mallette Genre des AMO bruxelloises*, 2008.
- *Égalité au travail, Egalité Hommes/Femmes, Nord/Sud : quelles sont les priorités ?* Le Monde Selon les Femmes, les femmes CSC, 2012.

Égalité dans les choix d'orientation

- *Femme dans la construction, c'est mon choix! Et si l'homme que vous cherchez, c'était moi?*, Construtec Wallonie.
- *Plus de femmes dans les métiers scientifiques et techniques? Des entreprises montrent la voie...*, CSEF Tournai, 2010.
- *Témoignages : Demain, elle fera un métier d'hommes*, Province du Brabant wallon, 2003.
- *Les métiers ont-ils un sexe? Vouillot, F. (2014). Broché.*
- *Guide ONISEP « Vaincre les inégalités entre les filles et les garçons » ?* Onisep de Grenoble, 2015.
- *Filles et garçons à l'école, Clichés en tous genres* Guide à l'usage de l'équipe éducative. Académie de Clermont-Ferrand, 2011.
- *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2016.
- *Guide thématique : Filles-garçons : désapprendre les clichés en tous genres*. Université Lille Nord de France, 2014.

Égalité à l'école

- *Et toi, t'es casé-e ?* Fédération Wallonie-Bruxelles, 2015. Le matériel de la campagne et le guide pédagogique sont disponibles gratuitement via le site www.ettoitescase.be
- *Sexes & Manuels – Promouvoir l'égalité dans les manuels scolaires*, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012. La publication est disponible via le site www.egalite.cfwb.be

- *Moi aussi, je peux le faire ! Et pourquoi pas les sciences ?*, Ulg – Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012. La publication est disponible via le site www.egalite.cfwb.be
- *Femmes & Hommes dans l'histoire – Un passé commun*, Labor Éducation, 2013.
- *Des femmes dans l'Histoire en Belgique, depuis 1830*, Éditions Luc Pire. Van Rokeghem, S., Vercheval, J., Aubenas, J. (2006).
- *La boîte à outils pour elle, la boîte à coudre pour lui: Quand le genre s'éveille à l'autre*, Service Égalité des Chances du Département des Affaires sociales de la Province de Liège et le planning familial Infor-Femmes Liège, 2014.
- *Allez les filles !* Baudelot, C., Establet, R. (1992). Paris : Seuil.
- *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* Duru-Bellat, M. (1990). Paris : L'Harmattan.
- *Le rôle des professeurs de mathématique et de physique dans l'orientation des filles vers des études scientifiques.* Costes, J., Houadec, V., & Lizan, V. (2008). Éducatons et formations, 77, 55-61.

Féminisation du langage

- *Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*, Fédération Wallonie-Bruxelles, 2014. Téléchargeable via www.bit.ly/2cjpBQ8

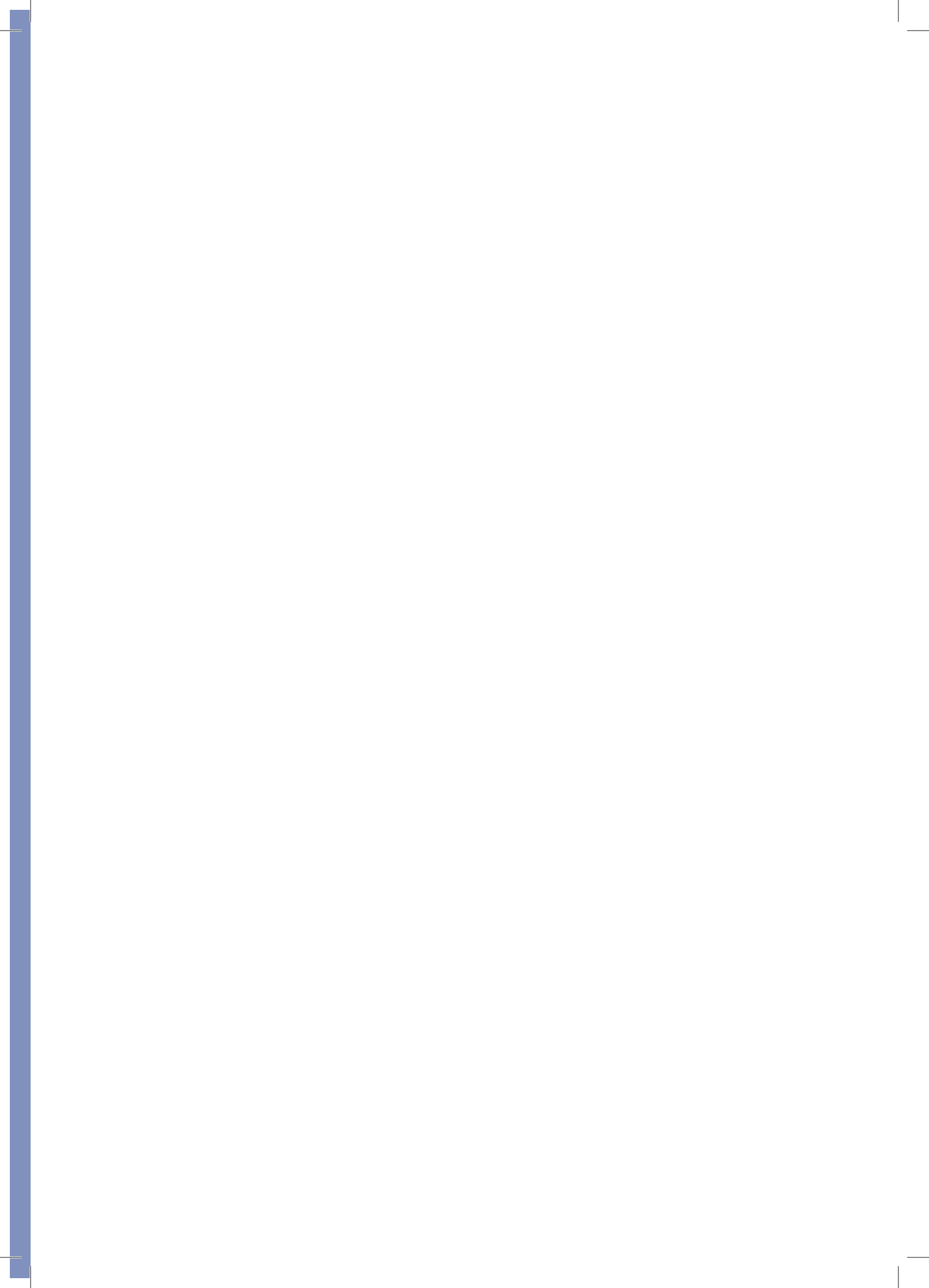
Stéréotypes, préjugés et autres mécanismes psychologiques

- *L'apprentissage social.* Bandura, A. (1980). Bruxelles : Mardaga.
- *Stéréotypes et cognition sociale.* Leyens, J.Ph., Yzerbyt, V., & Schadron, G. (1996). Bruxelles : Mardaga.
- *La fabrique de filles.* Mistral, L. (2010). Paris : Syros Jeunesse.
- *Pygmalion in the classroom : Teacher expectation and student intellectual development.* Rosenthal, R., Jacobson, L. (1968). New York : Holt, Rinehart et Winston.
- *The definition of sex stereotypes via the Adjective Check List.* Sex Roles, 1, 327-337. Williams, J.E., & Bennett, S.M. (1975).

Références de sites internet

- www.egalite.cfwb.be : le site de la Direction de l'Égalité des Chances répertorie une série de publications sur le thème de l'égalité des filles et des garçons à l'école.
- www.gdbd.be : le site du projet GDBD fournit des informations sur le déroulement pratique du projet, des témoignages vidéo et des actualités sur le thème des stéréotypes de genre dans les choix de métier.
- www.egalitefillesgarçons.be : module de formation en ligne sur le thème de l'égalité des filles et des garçons à l'école, destiné aux enseignant-e-s et futur-e-s enseignant-e-s.
- www.MonEcoleMonMetier.be : ce site propose à la fois un outil d'information sur les métiers et un outil d'aide à l'orientation au sein des filières de l'enseignement qualifiant, décliné sous la forme de fiches métiers destinées à un large public : élèves, parents, chefs d'établissement, enseignants, éducateurs, intervenants et professionnels de l'orientation. Il permet une recherche par secteur de formation ou par débouché. Pour chaque métier, le visiteur et la visiteuse peuvent télécharger une fiche métier, découvrir son contenu et même consulter la liste des établissements scolaires qui organisent l'option en Fédération Wallonie-Bruxelles.

- www.reseau-canope.fr : plate forme pédagogique proposant des outils, des activités et des ressources thématiques dont des informations sur l'égalité de genre à l'école.
- www.femmesdemetier.be : réalisé par Constructec Wallonie, ce site propose des vidéos de témoignages de femmes professionnelles dans la construction (maçonne, couvreuse, tailleuse de pierre, plafonneuse, carreleuse, menuisière d'intérieure ou menuisière charpentière, sani-chauffagiste,...) et les formations qui permettent d'y accéder.
- <http://objectifegalite.onisep.fr> : un site pour sensibiliser les jeunes aux stéréotypes en matière de formations et de métiers, avec des reportages vidéos, des statistiques et des activités pédagogiques.





www.gdbd.be

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Direction de l'Égalité des Chances